

Les actions de l'Association Scientifique des Etudiants en Pharmacie d'Alger (ASEPA) se multiplient et deviennent de plus en plus connues et très attendues. Après le grand succès enregistré lors des précédentes campagnes traitant différents thèmes notamment depuis l'avènement de la crise sanitaire mondiale, l'ASEPA a eu un autre écho favorable en ce mois de juin suite à une mobilisation réussie pour une nouvelle sensibilisation autour des dangers du mésusage des médicaments. Ainsi, l'automédication (MAC), l'antibiorésistance (AMR), et la pharmacovigilance ont été les thèmes de l'action observée début juin. «En ces temps de pandémie et de confinement, les activités se sont déroulées entièrement en ligne via les différents réseaux sociaux, et ce entre le 1^{er} et le 3 juin, en collaboration avec le laboratoire Becker. Lire en page 4

Situation sanitaire



Le Président Tebboune réunit le Haut Conseil de Sécurité

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, a présidé, hier, mercredi, une réunion du Haut Conseil de Sécurité, a indiqué un communiqué de la présidence de la République. Cette réunion découle de la décision annoncée, au cours de la première réunion de cette instance, le 26 décembre dernier, par le président Abdelmadjid Tebboune de réunir le Haut Conseil de Sécurité de manière périodique et chaque fois que nécessaire. La précédente réunion du Haut Conseil de Sécurité, tenue le 16 mai 2020, avait été consacrée à l'évaluation de la situation dans le pays à la lumière des développements concernant la pandémie du Covid-19.

Lire en page 3

© Photo : D.R.

Détournement du foncier et des biens de l'Etat

Reprise de l'activité judiciaire et d'enquêtes sur le terrain

De nouveaux éléments sont apparus dans le dossier des élus de Annaba impliqués dans différentes affaires de détournements de terrains fonciers du secteur public. Ce que confirme la sortie, lundi dernier, d'une commission d'enquête sur le terrain.



Lire en page 4

Innovation anti-Coronavirus :

«Algeria start-up challenge» lance un concours national

Un concours national dans le domaine des solutions innovantes pour lutter contre la pandémie du Coronavirus, vient d'être lancé en direction des start-up.

Lire en page 3



Recul du déficit de la balance des paiements de 57% au 1^{er} trimestre 2020

«La résilience économique renforcée par les mesures monétaire et budgétaire», selon la BA

Lire en page 2



Réouverture des marchés de bétail

Omari appelle au respect des mesures de prévention

Vue les circonstances actuelles due à la pandémie de coronavirus et à l'approche de la fête d'Aid El Adha, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Chérif Omari a instruit les représentants du secteur, de veiller à la mise en œuvre des mesures de prévention prises par les pouvoirs publics pour éviter la propagation de la pandémie, au niveau des marchés et des points de vente des moutons de l'Aid à travers le territoire national. Lire en page 4



khenchela

Des efforts coordonnés entre plusieurs wilayas pour protéger la forêt de Beni Meloul des incendies

Des efforts coordonnés entre les wilayas de Khenchela, Batna et Biskra seront déployés tout au long de la saison estivale 2020 afin de protéger la forêt de Beni Meloul des risques d'incendie, a indiqué mardi, le chargé de communication de la Conservation des forêts de la wilaya de Khenchela, Hichem Kada.

alger

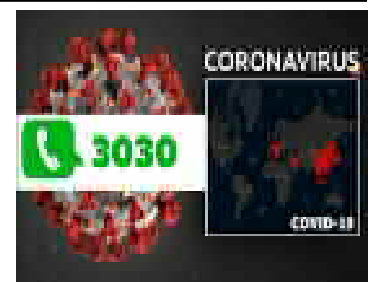
Opération de distribution de masques de protection aux citoyens

Une première opération de distribution de masques de protection a été lancée, mardi matin à Alger, au profit des habitants des deux communes d'El-Harrach et d'El Mohammadia, et ce dans le cadre d'un vaste programme touchant les différentes circonscriptions administratives, lequel vise à sensibiliser et inciter les citoyens à porter ces masques comme mesure préventive obligatoire à même de réduire l'infection par le nouveau coronavirus, a-t-on constaté.

ouargla

Timide reprise des activités des agences de voyage dans le Sud

Les agences de tourisme et de voyage concernées par la première étape de déconfinement ont repris leurs activités de manière timide dans les wilayas du Sud du pays, en attendant la réouverture des frontières terrestres et du trafic aérien.



Recul du déficit de la balance des paiements de 57% au 1er trimestre 2020

«La résilience économique renforcée par les mesures monétaire et budgétaire », selon la BA

Après trois mois de confinement imposé par les autorités pour lutter contre le nouveau coronavirus qui a paralysé la vie économique et sociale du pays, La banque d'Algérie (BA) dresse son premier bilan analysant la situation économique et financière au 1er trimestre 2020. Le gel de certaines activités après l'avènement de la crise sanitaire générant de nouvelles dépenses et la persistance de la crise pétrolière « ont doublement impacté l'activité économique », a indiqué la Banque centrale qui a précisé, néanmoins que « la capacité de résilience de l'économie nationale est renforcée par les mesures monétaire et budgétaire arrêtées par les autorités publiques ».



■ Avec le retour progressif à la vie économique, la croissance devrait rebondir en 2021 et 2022. (Photo : D.R)

La mise en stand-by de l'activité économique et commerciale dans le pays a affecté le budget de l'Etat accablé, particulièrement, par de nouvelles charges induites par la crise sanitaire et financière, incitant les pouvoirs publics à prendre des mesures austères afin de gérer la situation épidémique et se préparer à l'après crise. L'arrêt des échanges commerciaux internationaux causés par la fermeture des frontières, a connu une considérable baisse du volume des importations et des exportations. Ce marasme justifie la baisse du déficit global de la balance des paiements qui s'est établi « à près de 57% durant le premier trimestre 2020 par rapport au même trimestre de 2019, passant de 5,9 milliards de dollars à 2,5 milliards de dollars », note la même source. Un recul expliqué par l'excédent « du compte capital et opérations financières de 1,623 milliard de dollars, le déficit global de la balance des paiements a baissé de 56,98%, enregistrant 2,536 milliards de dollars au premier trimestre de 2020, contre 5,896 milliards de dollars au premier trimestre de 2019 ». Observant l'évolution de la situation économique du pays depuis près de trois mois, les indicateurs de gouvernance et financiers ont chuté drastiquement, influençant les finances publiques en érosion permanente, malgré les mesures d'austérité prises par le gou-

vernement pour contenir le risque de la dépression économique, en raison de l'érosion des revenus du pays en devises et le service marchand. Ces facteurs auront un impact « certain sur la croissance annuelle projetée », selon la nous-

Banque centrale, également prédit par la loi de Finances 2020 qui l'a estimée à une valeur négative (-2,63%). Evoquant dans ce contexte les perspectives pour 2020 et 2021, la BA a indiqué que « sous l'effet de la crise sanitaire

Reprise de la production de pétrole en Libye : Aucun impact sur l'accord de l'Opep+, selon Arkab

« La reprise de la production de pétrole en Libye n'impactera pas l'accord de l'Opep+ portant sur la réduction de la production afin d'assurer la stabilité du marché pétrolier qui a connu un choc sans précédent du fait des retombées de la pandémie du nouveau coronavirus », a déclaré mardi soir le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab. Intervenant lors d'une émission sur la télévision publique algérienne, M. Arkab, également président en exercice de la Conférence de l'Opep, a affirmé que la Libye a entrepris des arrangements pour une reprise attendue d'ailleurs de la production pétrolière et qui n'influera pas sur l'accord de l'Opep+. « Les détails seront examinés lors de la prochaine réunion du comité ministériel mixte de suivi de l'accord de l'Opep », a-t-il fait savoir, rappelons que lors des deux dernières rencontres de l'Opep et l'Opep+, il a été décidé de réunir le 18 juin prochain, les membres de ce comité présidé par la Russie et l'Arabie Saoudite, et dans lequel est présente l'Algérie, ainsi que d'autres pays comme le Venezuela, le Sultanat d'Oman, le Koweït et les Emirats arabes unis (EAU). M. Arkab a exprimé « sa joie pour les frères libyens de reprendre leur production pétrolière », et a fait état d'une coordination avec son homologue libyen, Mustafa Sanalla au sujet des questions pétrolières et la reprise de la production. « La Libye est membre de l'Opep et nous poursuivons les concertations avec ce pays », a-t-il soutenu. Le prince Abdulaziz Ben Salmane intervenant à la même émission par visioconférence a affirmé : « Nous ne nous permettrons pas de nous immiscer dans la reprise de la production pétrolière dans aucun pays et nous souhaitons plein succès à la Libye. Nous avons tous les moyens de gérer ce cas de figure ». Ces déclarations interviennent au lendemain des annonces de la compagnie libyenne de pétrole, National Oil Company (NOC) de « la reprise de la production sur le champ pétrolier d'al-Charara (sud) après de longues négociations pour la réouverture de la vanne d'al-Hamada, fermée depuis janvier ». Rapporté par l'APS, le patron de la NOC, Mustafa Sanalla avait annoncé sur un réseau social cette reprise de la production à al-Charara, qui, souligne-t-il, sera un premier pas pour relancer le secteur pétrolier et gazier et éviter un effondrement économique en ces temps difficiles en Libye. « La première phase de production débutera avec 30.000 barils/jour (...), avant de revenir à pleine capacité sous 90 jours, du fait des dommages résultant de la très longue fermeture », a précisé M. Sanalla. A rappeler, par ailleurs, que depuis la mise en œuvre de l'accord de réduction par les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leurs alliés, dont la Russie, réunis au sein de l'Opep+, les cours du pétrole se sont nettement améliorés pour atteindre le seuil de 40 dollars/baril.

Radia Z.

et la contraction de l'activité du secteur des hydrocarbures, des services marchands et de l'industrie au 1^{er} semestre de 2020, et de la reprise attendue de la demande mondiale au 2^{ème} semestre suite aux mesures de déconfinement progressives confortées par les plans de relance économique annoncés ». Le retour progressif à la vie économique, la croissance « devrait rebondir en 2021 et 2022 pour s'établir autour de 3% en moyenne tirée par le dynamisme du secteur de l'agriculture et la reprise du secteur du BTP et des services marchands, notamment suite aux investissements publics annoncés par l'Etat dans le secteur de l'habitat et la réorganisation du secteur du commerce », a souligné la même source. La reprise du marché pétrolier et le rebondissement des prix du pétrole boosteront, également, les échanges commerciaux, tout en soutenant le plan stratégique de diversification de l'activité économique ainsi renforçant les réserves de change impactées par la double crise socio-économique. « Les réserves officielles de change se sont contractées quant à elles de 3,830 milliards de dollars US à la fin du premier trimestre par rapport à fin décembre 2019 », estimant toutefois que « cette baisse est beaucoup moindre que celle enregistrée au 1er trimestre 2019 (- 7,311 milliards de dollars) ». Revenant sur le repli du déficit de la balance des paiements, la note de la banque centrale a évalué l'évolution des indicateurs de celle-ci par la baisse des importations de biens (fob) « passant de 12,578 milliards de dollars à fin mars 2019, à 9,958 milliards de dollars à la même période de l'année en cours, soit une baisse de 20,83%. Tandis que les exportations totales des hydrocarbures ont baissé, en valeur, de 29,07%, passant de 8,85 milliards de dollars au premier trimestre de 2019, à 6,277 milliards de dollars au premier trimestre 2020 ». Dans ce dernier rapport, la Banque d'Algérie a dressé le bilan de la conjoncture économique en analysant les différents indicateurs macroéconomique et microfinancière. « La masse monétaire M2 a atteint 17.039,8 milliards de dinars à fin mars 2020, contre 16.499,68 milliards de dinars à fin décembre 2019, soit une hausse de 3,27%. Alors

REPÈRE

Présidence Une cellule d'investigation et de suivi des enquêtes épidémiologiques mise en place

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a décidé la mise en place, avec effet immédiat, d'une cellule opérationnelle chargée exclusivement d'investigation et de suivi des enquêtes épidémiologiques autour de cas confirmés ou hautement suspects de Covid-19, indique mardi un communiqué de la présidence de la République. "Dans le cadre des mesures prises par les pouvoirs publics pour faire face aux risques de propagation du Covid-19, le Président de la République, Monsieur Abdelmadjid Tebboune, a décidé la mise en place, avec effet immédiat, d'une cellule opérationnelle chargée exclusivement d'investigation et de suivi des enquêtes épidémiologiques autour de cas confirmés ou hautement suspects de Covid-19", précise la même source. Le président de la République "a décidé de confier la responsabilité de cette cellule au professeur Mohamed Belhocine, membre du Comité scientifique chargé de suivi de la pandémie Covid-19, qui devra travailler en étroite collaboration avec toutes les autorités concernées, à travers le territoire national, en particulier les structures relevant du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière", ajoute le communiqué.

que les crédits à l'économie, ont enregistré un léger recul durant le 1er trimestre de 2020 (-1,17%), soit 10.730,99 milliards de dinars à fin mars 2020, contre 10.857,84 milliards de dinars à fin décembre 2019». Malgré la situation économique peu confortable, la Banque d'Algérie reste optimiste quant à la mise en œuvre de nouvelles réformes financières et structurelles par la numérisation et la modernisation du réseau bancaire.

Samira Takharboucht

Voir sur Internet
www.lnr-dz.com

Situation sanitaire

Le Président Tebboune réunit le Haut Conseil de Sécurité

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, a présidé, hier, mercredi, une réunion du Haut Conseil de Sécurité, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République.



■ L'impératif du maintien d'un haut degré de vigilance pour garantir la sécurité de tous. (Photo : D.R)

Cette réunion découle de la décision annoncée, au cours de la première réunion de cette instance, le 26 décembre dernier, par le président Abdelmadjid Tebboune de réunir le Haut Conseil de Sécurité de manière périodique et chaque fois que nécessaire. La précédente réunion du Haut Conseil de Sécurité, tenue le 16 mai 2020, avait été consacrée à l'évaluation de la situation dans le pays à la lumière des développements concernant la pandémie du Covid-19. A cette occasion, le Président de la République avait instruit les membres du Haut Conseil à l'effet de «travailler dès à présent à l'élaboration d'un plan d'action pour l'après Covid-19 qui tienne compte des différentes dimensions sanitaires, mais aussi économique et sociale». Il avait, auparavant, rappelé les mesures déjà prises au niveau national qui ont prouvé leur efficacité, appelant à l'esprit de responsabilité de «tout un cha-

cun et à l'impératif du maintien d'un haut degré de vigilance pour garantir la sécurité de tous». Au cours de la même réunion, le Haut Conseil de Sécurité avait écouté un compte rendu du Premier ministre sur le rapatriement des Algériens qui restent bloqués à l'étranger en raison de la fermeture des espaces aériens internationaux. Le président de la République avait donné des «instructions pour une prise en charge la plus coordonnée possible qui tienne compte des conditions particulières à chaque groupe de citoyens et aussi de l'impératif du respect des conditions sanitaires qui s'imposent en toutes circonstances lors de telles opérations». Le Président

Tebboune avait mis l'accent particulièrement sur «le besoin d'une solidarité avec ceux qui ont été fortement touchés par cette pandémie». L'examen et le suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus prévalant dans le pays, ainsi que les moyens de renforcement du dispositif mis en place pour endiguer la propagation de l'épidémie à travers le territoire national, avait déjà été à l'ordre du jour de la réunion du Haut Conseil de Sécurité, tenue le 23 mars, sous la présidence du Président de la République. C'est à l'issue de cette réunion que, sur la base d'un exposé du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, les principales me-

sures à l'échelle nationale avaient été prises par le président de la République, pour lutter contre la propagation du coronavirus. Ces mesures ont concerné notamment les horaires de confinement à domicile, la fermeture de commerces «non essentiels», la suspension des activités de transport de voyageurs, ainsi que les mesures barrières de distanciation sociale. La création, autour du wali, d'une commission de wilaya chargée de coordonner l'action sectorielle de prévention et de lutte contre la pandémie du coronavirus Covid-19, avait également été décidée. Le 1^{er} mars, la réunion du Haut conseil de sécurité, avait été aussi consacrée au coronavirus ainsi qu'à des questions de sécurité. Le président de la République avait donné, au cours de cette réunion, des instructions fermes pour maintenir un haut degré de vigilance et une mobilisation active de l'ensemble des secteurs concernés, pour faire face à toute éventualité. La première réunion du Haut Conseil de Sécurité, présidée par le Président Tebboune, s'était tenue le 26 décembre et avait une batterie de mesures à prendre pour la protection de nos frontières et notre territoire national et la redynamisation du rôle de l'Algérie au plan international, particulièrement en ce qui concerne ces deux dossiers, et de manière générale dans le Sahel, la région saharienne et l'Afrique.

Lakhdar A.

Lotfi Benbahmed, ministre délégué chargé de l'industrie pharmaceutique :

«L'industrie pharmaceutique sera encadrée et encouragée»

Le ministre délégué chargé de l'industrie pharmaceutique, Lotfi Benbahmed, a souligné, hier mercredi à Alger, l'urgence de la mise en place d'un cadre réglementaire pour l'industrie pharmaceutique. «Le cadre réglementaire qui existe n'incite pas à l'investissement productif, au contraire, il le ralentissait. La preuve, il y a une stagnation dans la production nationale depuis 2017», a-t-il indiqué. S'exprimant sur les ondes de la Chaîne III de la Radio algérienne dont il était l'invité de la rédaction, le ministre délégué chargé de l'industrie pharmaceutique a assuré que le gouvernement encadrera et encouragera l'industrie pharmaceutique pour, a-t-il fait savoir, que celle-ci (industrie pharmaceutique, ndlr) devienne un segment créateur de richesse pour l'économie nationale. Actuellement, a-t-il dit, l'Algérie couvre 52% de ses besoins de médicaments. «L'Algérie ambitionne de couvrir 70% de ses besoins en médicaments à partir de la production locale», a affirmé le Dr Lotfi Benbahmed. Dans notre analyse de cette stag-

nation, a poursuivi l'invité de la rédaction de la Chaîne III de la Radio algérienne, on a constaté que le problème ne réside pas dans la maîtrise technologique. Mais, a relevé le ministre délégué chargé de l'industrie pharmaceutique, dans les démarches administratives. «Lors de la réunion tenue avant-hier mardi avec l'ensemble des associations qui représentent les producteurs et les pharmaciens, nous avons relevé toutes les problématiques dont certaines ont été déjà prises en charge», a-t-il indiqué encore. Tout en relevant qu'actuellement, 29 unités de production sont bloquées par des décisions administratives, un retard d'enregistrement ou un retard dans l'analyse des prix au comité économique, le Dr Lotfi Benbahmed, a annoncé la mise en place, à partir de ce constat, d'une matrice qui permettra de prendre en charge tout ce retard. «Il ne s'agit pas de faire comme d'habitude. Nous allons mettre en place les moyens et une nouvelle approche pour pouvoir rattraper tout ce retard. Ces 29 unités bloquées pourront, de ce fait,

rentrer en production dès cette année», a observé le ministre délégué chargé de l'industrie pharmaceutique. Vendredi dernier, le représentant du gouvernement a dévoilé la nouvelle politique de l'industrie pharmaceutique, révélant que quatre décrets sont en cours de finalisation pour, justement, la booster. Les textes en question, a-t-il indiqué sur les ondes de la Chaîne III de la Radio algérienne dont il était l'invité de la rédaction, portent notamment sur l'enregistrement des médicaments, leur homologation, les cahiers des charges relatifs à l'importation et à la production nationale, la définition de l'établissement pharmaceutique et des médicaments essentiels. «L'objectif est de développer une production nationale qui ne soit pas l'expression d'une volonté de démonstration démagogique politique. Il ne s'agit pas de faire dans l'immobilier industriel ni d'ajouter des unités de production, mais de répondre réellement à la demande locale», a-t-il dit.

Rabah Mokhtari

Coronavirus

Innovation

«Algeria start-up challenge» lance un concours national

Un concours national dans le domaine des solutions innovantes pour lutter contre la pandémie du Coronavirus, vient d'être lancé en destination des start-up. «Un appel national destiné à tous les porteurs de projets proposant des solutions innovantes pouvant apporter de l'aide dans l'un des secteurs touchés par la pandémie du Covid-19 a été lancé mardi à Alger à l'initiative du programme «Algeria start-up challenge», annonce les organisateurs. Ces derniers, rapportés par l'APS, indiquent que le concours, parrainé par le ministre délégué des start-up, a pour objectif d'auditionner des porteurs de projets proposant des solutions inhérentes notamment aux secteurs de la logistique liée aux institutions hospitalières et au traitement des patients, au E-learning, à la sensibilisation pour contenir la propagation de la Covid-19 et à l'hygiène publique. «Sont concernés également les détenteurs de projets abordant la téléconsultation, les divertissements en post-confinement et l'adaptation du télétravail au service de l'économie, a expliqué, Rym Dallal Zamouche, responsable en charge des relations avec les médias. D'autres modules pourront être proposés par les porteurs d'idées en adéquation avec le thème du concours.

A cet effet, les personnes désirant participer à cette compétition intitulée «#CORONHACKATON - Post Covid» sont invitées à s'inscrire sur le lien communiqué sur la page facebook de «Algeria Start-up Challenge». Ayant pour ambition de mettre à contribution des porteurs d'idées innovantes afin de trouver des alternatives aux répercussions dues à la pandémie, la sélection des projets en question sera du ressort d'un jury composé de spécialistes du domaine soutenus par les experts du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), du Centre de développement des technologies avancées (CDTA) et de l'incubateur Capcowork. «Quant aux auditions des personnes sélectionnées, elles débiteront le 14 juin prochain et s'étaleront sur une période de deux semaines en fonction du nombre de participants», informe-t-on. Après cette phase, les porteurs de projets choisis seront accompagnés par des techniciens et des spécialistes pour la concrétisation et la mise en place de la solution ainsi que pour la présentation des solutions adéquates aux institutions compétentes. «En mars dernier, lors de la première édition de ce concours, lancée à Constantine en présence du ministre de la Micro-entreprise, des start-up et de l'économie de la connaissance, Yacine Djeridene, Algeria start-up challenge avait pu recenser plus de 34 projets qui répondaient à des problématiques liées au Covid-19 et Post-Covid, dont neuf ont été retenus pour un accompagnement accéléré en vue de les lancer dans les prochains jours», soulignent les organisateurs du concours national.

Radia Z.

BRÈVE

Bladehane participe à une réunion d'urgence du Comité exécutif de l'OCl sur la Palestine

Le secrétaire d'Etat chargé de la Communauté nationale et des Compétences à l'étranger, Rachid Bladehane, a pris part aux travaux de la réunion d'urgence (virtuelle) du Comité exécutif de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), hier mercredi, et consacrée à la situation en Palestine, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères. «Cette réunion s'est penchée sur l'évolution de la situation en Palestine suite à l'annonce par les autorités de l'occupation israélienne de leur projet d'annexer des terres palestiniennes en vertu du projet de paix américain plus connu sous le nom de «deal du siècle», précise la même source. Les travaux de cette réunion, à composition non limitée du Comité exécutif, seront sanctionnés par «l'adoption d'une résolution par laquelle les Etats membres réitérent leur appui à la question palestinienne et le rejet de tout acte unilatéral visant à compromettre le droit inaliénable du peuple palestinien à l'établissement de son Etat indépendant et souverain avec El Qods Echarif pour capitale», ajoute le communiqué.

Agence

Détournement du foncier et des biens de l'Etat

Reprise de l'activité judiciaire et d'enquêtes sur le terrain

De nouveaux éléments sont apparus dans le dossier des élus de Annaba impliqués dans différentes affaires de détournements de terrains fonciers du secteur public. Ce que confirme la sortie, de lundi dernier, d'une commission d'enquête sur le terrain. Présidée par un inspecteur dépêché expressément par le ministère de la Justice, elle a pour mission de déterminer avec exactitude le préjudice commis au détriment de la commune de Annaba chef-lieu.



La Justice met en branle tout un arsenal d'enquêtes, marquant le retour tant attendu de la crédibilité de l'Etat. (Photo : DR)

Ses membres représentent différentes institutions de l'Etat dont la justice, la sûreté nationale, la Gendarmerie, l'urbanisme, les domaines et autres spécialistes du foncier. Ils se sont arrêtés sur un terrain dont l'attributaire est connu pour ses accointances avec le député Baha Edine Tliba. Ce dernier est lui-même incriminé dans le dossier. Les enquêteurs ont procédé au contrôle de la conformité de l'activité du lieu d'implantation par rapport au dossier d'agrément. Ils se sont intéressés au moindre détail allant jusqu'à relever le jeu d'influence appliqué par le bénéficiaire mis en cause par les services judiciaires objet du déplacement des membres de la commission. Il s'est avéré que, sous l'impulsion du député emprisonné, le sieur a changé son activité pour s'investir dans une centrale à béton dont la production est plus lucrative. Le dossier est lourd. Il comporte des noms d'anciens décideurs, députés à l'influence certaine sur la ges-

tion des affaires du pays. Ils ont été mis en cause par la justice depuis septembre 2019. Il leur est reproché des actes de détournements fonciers à Oued Forcha (Annaba). Certains ont été convoqués sur le site par la commission d'enquête. Composée de magistrats, de fonctionnaires de différentes administrations de l'Etat, de gendarmes et de policiers, celle-ci est appelée à déterminer avec exactitude leur degré de participation dans la mise à sac du patrimoine foncier de la commune chef-lieu de Annaba. Selon des sources proches de l'enquête, les documents en possession de la commission laissent apparaître qu'un des terrains en question devait servir initialement d'assiette d'implantation d'un centre commercial. Au lieu et place, c'est une centrale à béton qui a été érigée malgré les protestations des riverains. C'est que la zone en question est située en bordure de la RN 44. Là où les constructions et établissements socio-économiques poussent comme des

champignons. C'est-à-dire exploitation d'importantes quantités de béton. Y sont implantés, entre-autres, la nouvelle ville de Draâ Erich avec quelques 50.000 logements sociaux et locaux commerciaux et du côté de Berrahal, le pôle urbain de Kalitoussa prévu pour 7.000 unités. C'est cette perspective qui intéressait l'investisseur. Ce que, avec l'influence du député, il se proposait de réaliser illégalement sur une assiette de 1 ha située dans une zone écologiquement sous protection. Et c'est ce qu'il a fait malgré les protestations des habitants des cités et quartiers du voisinage avec la bénédiction de l'APC chef-lieu de wilaya Annaba sous l'influence de l'ex-député de Annaba. Il a été le premier mis en cause à être convoqué par la commission après les élus de la commune. D'où la satisfaction générale qui a suivi la décision du ministère de la Justice de reprendre le dossier Baha Eddine Tliba. L'enquête judiciaire qui avait été suspendue pour cause de

pandémie du Covid-19 a donc repris sur le terrain ce dernier lundi. Nos sources indiquent que plusieurs victimes des agissements de l'ex-député ont été auditionnés y compris des représentants de start-ups. Intéressés par une assiette de terrain à même de leur permettre de matérialiser leur projet, ils avaient vainement multiplié les démarches auprès de la commune de Annaba. Cette reprise des dossiers judiciaires a fait grand bruit dans la wilaya de Annaba. Et même dans le pays de par ce qu'ils comportent comme actes d'atteinte à l'économie nationale. Ils sont synonymes de piétinement du droit et de la légalité. Des actes commis au vu et su de tous sous l'ancien système. Reprise attendue d'autant plus qu'elle intervient après les déclarations du ministère de la Justice sur la reprise des audiences dans les Cours et tribunaux. Satisfaction unanime donc relevée dans le milieu populaire qui, au niveau des institutions judiciaires, attend parfois avec impatience la comparution de certains apparatchiks de l'ancien système afin qu'ils répondent de leurs actes. En tout état de cause la sortie ce dernier lundi d'une commission d'enquête riche de plusieurs membres spécialistes de la justice, des services de sûreté, des communes, wilaya, des domaines et bien d'autres services, n'est pas passé inaperçue. Elle est amplement discutée par le commun des citoyens de par ce qu'elle représente comme retour de la crédibilité de l'Etat.

A. Djabali

RÉOUVERTURE

Marchés de bétail

Omari appelle au respect des mesures de prévention

Vue les circonstances actuelles due à la pandémie de coronavirus et à l'approche de la fête d'Aïd El Adha, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Chérif Omari a instruit les représentants du secteur, de veiller à la mise en œuvre des mesures de prévention prises par les pouvoirs publics pour éviter la propagation de la pandémie, au niveau des marchés et des points de vente des moutons de l'Aïd à travers le territoire national. Lors d'une réunion de travail tenue avant-hier à Alger avec les représentants des associations professionnelles d'élevage de bétail, le ministre a instruit les représentants du secteur, en particulier les Directions des services agricoles de wilayas et les services vétérinaires, de veiller à la mise en œuvre des mesures prises par les pouvoirs publics pour éviter la propagation de la pandémie de Coronavirus, indique un communiqué du ministère. Cette réunion a porté sur l'examen de plusieurs importantes questions relatives à cette filière, notamment des mesures préventives devant être observées au niveau des marchés de bétail, et ce, après la réouverture des marchés de bétail et en préparation à l'Aïd El Adha. A ce propos, le ministre a également appelé à impliquer les représentants des professionnels dans les opérations de sensibilisation et de contrôle continu afin de garantir le respect des mesures préventives par les éleveurs et les citoyens au niveau des marchés et des points de vente des moutons. Selon la même source, les participants à la réunion ont abordé la situation du cheptel national, tant en termes de production que de suivi vétérinaire. A ce propos, le ministre a donné des instructions pour la mise en place des patrouilles mobiles, composées de vétérinaires et de techniciens, afin d'effectuer des visites sur terrain au niveau des marchés pour assurer une couverture vétérinaire et répondre aux besoins des éleveurs et aux demandes des citoyens.

Par ailleurs, cette réunion a connu la présence des membres de la Fédération nationale des éleveurs et de l'Association nationale des éleveurs, des membres du Conseil interprofessionnel de la filière viandes rouges (Cnifvr), ainsi qu'un représentant de l'Organisation nationale de protection du consommateur (Apoce), en sus des cadres du secteur, a précisé le même communiqué. Selon le président de la Fédération nationale des éleveurs, les prix des moutons de l'Aïd El Adha 2020 en Algérie seront stables. Le paramètre principal d'une telle stabilité, poursuit-il est le Coronavirus. « En prévision de l'Aïd El Adha en Algérie, les moutons seront vendus cette année 2020 à des prix stables. Ils ne dépasseront pas 50.000 dinars », a indiqué le premier responsable de l'organisation syndicale, Mezroua Belkacem, le mois passé lors de son intervention sur Le quotidien algérien Ennahar.

Manel Z.

Automédication, résistance aux antibiotiques et pharmacovigilance

Les actions de l'ASEPA gagnent du terrain

Les actions de l'Association Scientifique des Etudiants en Pharmacie d'Alger (ASEPA) se multiplient et deviennent de plus en plus connues et très attendues. Après le grand succès enregistré lors des précédentes campagnes traitant différents thèmes notamment depuis l'avènement de la crise sanitaire mondiale, l'ASEPA a eu un autre écho favorable en ce mois de juin suite à une mobilisation réussie pour une nouvelle sensibilisation autour des dangers du mésusage des médicaments. Ainsi, l'automédication (MAC), l'antibiorésistance (AMR), et la pharmacovigilance ont été les thèmes de l'action observée début juin. « En ces temps de pandémie et de confinement, les activités se sont déroulées entièrement en ligne via les différents réseaux sociaux, et ce entre le 1^{er} et le 3 juin, en collaboration avec le laboratoire Becker. Un contenu riche et diversifié a été publié dont des Infographies abordant le thème de l'automédication (MAC) accompagnées d'explications aussi bien en français qu'en arabe », nous expliquent les initiateurs de l'évènement. « Qu'est-ce que la sensibilisation sur l'usage des médicaments ? - Pourquoi est-il si

important de s'y intéresser ? - Pourquoi se soigner seul peut-il s'avérer dangereux ? - Qu'en est-il de l'automédication en Algérie ? - Comment conserver son médicament afin d'éviter sa dégradation ? », sont quelques questions auxquelles l'ASEPA a tenté d'y répondre au profit du grand public. Il s'agit, également, d'expliquer les dangers des interactions médicamenteuses et les risques qu'elles comportent et les effets secondaires des médicaments. Une vidéo informative de sensibilisation sur l'antibiorésistance (AMR) et des chiffres pour l'Algérie et le monde ont été publiés. « Des quizz partagés aussi bien sur la page Facebook de l'association que sur les stories du compte Instagram, avec ses 13.800 abonnés, afin de tester le grand public quant à ses connaissances en matière des mésusages du médicament. Un Webinar sur la page Facebook de l'association sous le nom de « Tout savoir sur le médicament : MAC/AMR/Pharmacovigilance », ont été à l'ordre du jour avec la participation d'éminents représentants du monde pharmaceutique. Il s'agit, entre autres, du Pr. Hakim Boudis, maître conférencier de classe A en chimie analytique et expert en in-

dustrie pharmaceutique, qui a abordé le thème de l'automédication (MAC) en mettant l'accent sur les stratégies mises en place par l'Algérie pour sa régulation, et les obstacles que nous rencontrons en chemin. On note, également, le Pr. Faria Djennane, Maître de conférence de classe A en Microbiologie, qui a expliqué les dangers de l'automédication dans le cas de l'antibiorésistance (AMR) et ses répercussions et le Pr. Nadjat Loumi-Medjedj, Directrice Générale du Centre National de Pharmacovigilance et de Matérovigilance d'Alger (CNPMP), qui a assuré la partie autour de la pharmacovigilance en mettant l'accent sur le circuit de notification et problème de la sous-notification ainsi que de l'impact de la pharmacovigilance en Algérie. Par ailleurs, un concours en collaboration avec le laboratoire Becker, dont ressortirait 20 gagnants a été organisé. « La campagne de sensibilisation MAC/AMR/Pharmacovigilance a été un franc succès, notamment son Webinar qui a cumulé un taux d'audience de plus de 217 personnes en temps réel », conclut l'ASEPA dans son compte rendu.

R. Z.

INFOS EXPRESS

Plage Chatt El Hilal (Aïn Témouchent)

Un adolescent décède en mer

Un adolescent de quinze (15) ans, collégien dans un CEM dans la localité de Sidi Ben Adda a péri par noyade, hier dans la mer au niveau de la plage de Chatt El Hilal (Sidi Ben Adda). Cet infortuné enfant était en compagnie de son ami. Ils se baignaient dans cette plage quand immédiatement son corps s'est noyé et n'a pas trouvé de secours. C'est la première personne morte par noyade en ce début de la saison estivale. Et pourtant, l'accès aux plages est interdit en raison des mesures de confinement sanitaire.

Sabraoui Djelloul

Oum El-Bouaghi Un camion prend feu et provoque l'explosion de 630 bouteilles de gaz butane

Selon la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya d'Oum El-Bouaghi, un camion appartenant à l'entreprise Naftal transportant des bouteilles de gaz butane, a pris feu ce samedi 6/6/2020 à 6h11, sur la RN-80 reliant Aïn Beïda à F'kirina plus précisément au lieu-dit Mechta Ouled Letifa. L'incident a provoqué également l'explosion de 630 bouteilles de gaz butane, les unes après les autres transformant le camion en un tas de ferraille. Aussitôt alertés, les éléments de la PC de F'kirina, aidés par leurs collègues de 3 autres unités de la PC se sont déplacés sur les lieux en présence du directeur de wilaya de la Protection civile, de la Gendarmerie nationale et les services de la Sonelgaz pour enquêter sur cet accident.

A.Remache

Campagne de sensibilisation et de dons d'équipements

BNP Paribas El Djazaïr fait un don de plus de 16 millions de dinars d'équipements et de matériels médicaux aux hôpitaux

Cette contribution allouée au Croissant-Rouge algérien (CRA), partenaire de cette opération, servira à doter un certain nombre d'hôpitaux de moyens et matériels nécessaires aux personnels de santé et aux patients, dans le cadre de la lutte contre le Covid-19. Le don a été remis par M. Youcef Ghoula, directeur général adjoint de BNP Paribas El Djazaïr, à la Présidente du CRA, Mme Saïda Benhabylès, lors d'une cérémonie officielle organisée au niveau du siège de l'organisation humanitaire (Alger), en présence de Mme Habiba Ksili, responsable Communication au sein de BNP Paribas El Djazaïr, de Mme Lamia Mekhezoumi, directrice des Ressources humaines de BNP Paribas El Djazaïr et du personnel du CRA. A cette occasion, M. Youcef Ghoula a déclaré : « Nous sommes fiers d'apporter notre soutien aux efforts déployés par les autorités sanitaires pour endiguer la propagation de la pandémie. A travers ce geste, BNP Paribas El Djazaïr espère contribuer au renforcement des capacités de prise en charge des personnes malades dans les hôpitaux algériens. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un plan d'urgence mondial «BNP-AidPlan» du Groupe BNP Paribas, mis en place dès le début de la crise sanitaire

Dans le cadre de la lutte contre la pandémie du Coronavirus (Covid-19), BNP Paribas El Djazaïr, l'un des acteurs majeurs du paysage bancaire algérien, fait don de plus de 16 millions de dinars d'équipements et matériels médicaux aux hôpitaux algériens.

provoquée par le Covid-19 pour venir en aide aux hôpitaux et aux populations fragiles et défavorisées dans pas moins de 30 pays. Notre Groupe a mobilisé à travers le «BNP-AidPlan», un montant de plus de 50 millions d'euros auquel s'ajoutent de nombreuses contributions en nature». Pour sa part, Mme Habiba Ksili a souligné : « A travers cette action humanitaire qui s'inscrit dans l'élan de solidarité visant à lutter contre la propagation du Covid-19 et soutenir la santé publique, BNP Paribas El Djazaïr exprime son soutien sans faille envers les Algériens et réitère son engagement aux côtés des institutions d'aide aux personnes qui souffrent en cette période de crise sanitaire, notamment les personnes atteintes du virus dans les hôpitaux. Je tiens, à cet effet, à remercier notre partenaire le Croissant-Rouge Algérien, qui représente l'esprit même de la solidarité et de la générosité en Algérie, pour ces efforts déployés contre la propagation de cette pandémie, notamment dans les régions les plus reculées du pays. Je tiens aussi à rendre un vibrant hommage au per-

sonnel de santé, qui est en première ligne dans la lutte contre le Covid-19 à travers son dévouement sans borne, mais aussi pour sa détermination à venir à bout de ce virus dans notre pays. » Mme Lamia Mekhezoumi a, quant à elle, rappelé que « BNP Paribas El Djazaïr a pris les devants dès les premiers signes de la crise sanitaire, en mettant en place des mesures exceptionnelles pour la protection de la santé de ses collaborateurs et celle de ses clients, matérialisées par le port obligatoire de masque, la désinfection en permanence des locaux des agences bancaires, le respect de la distanciation sociale, entre autres. Ce dispositif a été bien accueilli par les clients de la banque qui ont scrupuleusement respecté les consignes sanitaires et les gestes barrières. Ainsi, en tant qu'acteur bancaire de premier ordre en Algérie, BNP Paribas El Djazaïr a assuré avec abnégation la continuité de ses services bancaires, malgré le contexte de crise sanitaire, grâce à l'esprit d'engagement de ses collaborateurs en back et front office. »

CP

Lac d'Oum Ghellaz : le classement tributaire de l'éradication des rejets des eaux usées



Le classement de Dhayet Oum Ghellaz, située à l'Est d'Oran près de Oued Tlélat, zone humide d'importance internationale par la convention Ramsar est tributaire de l'éradication des rejets des eaux usées, a insisté la directrice de l'environnement de la wilaya d'Oran. (Photo > D. R.)

Constantine : dénombrement de 3.300 oiseaux d'eau nicheurs dans les zones humides



Pas moins de 3.300 oiseaux d'eau nicheurs ont été dénombrés durant le mois de mai dernier par des spécialistes de la cellule d'observation des oiseaux migrateurs, à travers les zones humides de la wilaya de Constantine, a-t-on appris, samedi, du responsable de la cellule d'Information de la Conservation locale des forêts, Ali Zaghrou.

(Photo > D. R.)

INFOS EXPRESS

Filière lait

Giplait ouvre un nouveau point de vente à Alger

Le groupe public Giplait continue d'élargir son réseau de distribution de lait et dérivés avec l'ouverture d'un nouveau point de vente à Sidi Moussa (est d'Alger) afin de garantir la disponibilité de ce produit vital à un prix administré et lutter contre la spéculation. «Dans le cadre des efforts du groupe Giplait visant à poursuivre l'élargissement de son réseau de distribution de lait et produits laitiers, la laiterie Colalait de Birkhadem a ouvert, le week-end passé, un nouveau point de vente dans la commune de Sidi Moussa pour offrir du lait subventionné et des produits dérivés à base de lait de vache», a précisé le ministère de l'Agriculture et du Développement rural dans un communiqué sur sa page Facebook. Le nouveau point de vente a été inauguré par le Président-directeur général (P-dg) de la laiterie, Mohamed Miraoui, en présence des autorités locales, indique la même source, selon laquelle «cette initiative vise à assurer la disponibilité du lait subventionné à un prix administré à 25 DA tout en respectant la chaîne de froid et à contrecarrer la spéculation». A noter que le groupe Giplait avait ouvert récemment un point de vente à Alger, au niveau de la place du 1er mai, sachant qu'il a augmenté de 20% sa production de lait reconstitué fabriqué à base de poudre afin de répondre aux besoins croissants de consommation durant le mois de Ramadhan. Les quantités produites sont passées ainsi de 2,8 millions de litres/jour à 3,3 millions litres/jour, et ce, au niveau des 15 filiales du groupe sur le territoire national. Cette production concerne le lait pasteurisé conditionné en sachet (LPC) au prix administré de 25 DA /litre. ■

CP

TIC

OPPO a conclu un partenariat stratégique avec l'IEEE pour approfondir les échanges universitaires internationaux et participer à l'élaboration de normes techniques mondiales

OPPO a annoncé aujourd'hui que l'entreprise et l'Institut des ingénieurs électriciens et électroniciens (IEEE) ont conclu un partenariat stratégique servant à améliorer les échanges universitaires et collaborer à la création de normes dans des domaines tels que la 5G, l'Intelligence artificielle et la Big Data. Grâce à cette reconnaissance et à cette collaboration, OPPO devrait accélérer son rythme d'innovation au profit des utilisateurs du monde entier. L'IEEE est la plus grande organisation professionnelle technique au monde, avec plus de 400.000 membres dans plus de 160 pays. Elle fait figure d'autorité dans les domaines des systèmes aérospatiaux, des ordinateurs, des communications, de la bio-ingénierie, de l'électricité et de l'électronique grand public, avec ses diverses publications, conférences, normes technologiques et activités professionnelles et éducatives reconnues. «Face aux formidables opportunités de l'ère 5G, OPPO a proposé la vision d'une «connexion intelligente» Nous allons non seulement continuer à investir dans les smartphones, mais nous plonger également dans la recherche scientifique en communication, matériel et informatique, et nous sommes de ce fait honorés de nous associer à l'IEEE. Nous pensons que grâce à ce partenariat, nous pourrions appliquer plus rapi-

dement des technologies plus pointues à nos produits et services et offrir une meilleure expérience technologique aux consommateurs du monde entier», a déclaré Levin Liu, vice-président d'OPPO et directeur de l'OPPO Research Institute. «Comme l'IEEE Computer Society vient de lancer son nouveau programme de partenariat d'entreprise, nous sommes heureux d'accueillir OPPO en tant que notre premier partenaire d'entreprise», a déclaré Melissa Russell, directrice exécutive de l'IEEE Computer Society. OPPO coopérera avec l'IEEE pour l'instauration de normes ainsi que l'échange académique. Les comités de normalisation de l'IEEE sont les auteurs de nombreuses normes techniques critiques dans le monde, telles que la norme dominante de la série IEEE 802.11 pour les réseaux sans fil. En termes d'échanges académiques, les séries de revues et de conférences académiques de l'IEEE sont les meilleures plateformes de leurs domaines. OPPO prévoit de résumer et de présenter ses réalisations techniques en intelligence artificielle, technologie de communication et technologie matérielle à l'IEEE et à la communauté mondiale de l'ingénierie. OPPO a continuellement renforcé ses investissements dans la recherche scientifique ces dernières années. Elle a séduit un groupe de scientifiques de haut niveau de

cette industrie. OPPO se réjouit de travailler avec l'IEEE pour faciliter les conversations technologiques à travers des activités telles que des visites, des exposés et des conférences. OPPO a toujours été à la pointe de la technologie. Récemment, l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) a publié le classement 2019 du Traité de coopération en matière de brevets (PCT), où OPPO se classe parmi les cinq premiers. OPPO a soumis plus de 3.000 documents liés aux normes 5G au 3GPP, se classant parmi les principaux contributeurs à l'organisation internationale de normalisation. À l'heure actuelle, OPPO compte plus de 10.000 employés de R&D, quatre centres de recherche et six instituts de recherche dans le monde. Le fondateur et PDG d'OPPO, Tony Chen, a souligné qu'OPPO investira 50 milliards de Yuans dans la R&D en trois ans pour promouvoir la recherche dans la 5G, l'Intelligence Artificielle, la RA, la Big Data et d'autres domaines, ainsi que pour développer les technologies matérielles sous-jacentes et les capacités d'ingénierie logicielle. Grâce aux efforts continus en R&D d'OPPO et à sa large collaboration avec des partenaires de l'industrie, l'avenir est plus proche de la réalité pour ses utilisateurs du monde entier.

CP

contribution

La loi de Finances complémentaire 2020

Confrontée aux incertitudes de l'économie mondiale 2020/2021 : éviter la dérive salariale

Professeur des universités, expert international D' Abderrahmane Mebtoul

De ce fait, le taux de chômage devrait s'accroître en raison de la cessation d'activité de plusieurs entreprises, notamment dans le secteur du BTPH et la rupture des approvisionnements en provenance de Chine et d'Europe en raison de l'épidémie de Covid-19, qui représentent plus de 80% des importations algériennes, et pourrait entraîner une hausse des prix des importations, notamment dans le domaine céréalier dont l'Algérie est un grand importateur au niveau mondial. Les recettes devant être au divisé par plus de deux par rapport à 2019 qui ont été de 34 milliards de dollars, montant auquel il faudra soustraire les coûts d'exploitation et la réduction de son quota entre 240 000 et 145 000 barils/jour, le gaz n'étant pas touché par cette réduction mais assistant à une nette baisse de ses exportations en raison de la crise (baisse des prix sur le marché international de plus de 60% avec un stockage excédentaire) et de la forte concurrence, USA, Qatar, Russie, Medgaz et Transmed fonctionnant à peine à 50% de leurs capacités. De toute manière, la situation est complexe nécessitant des arbitrages douloureux et cela a un impact négatif sur le taux de chômage, en raison du ralentissement du taux de croissance, dominée par l'impact de la dépense publique via la rente Sonatrach, avant la crise, prévoyait 12% de taux de chômage en 2020, et l'estimant dans son dernier rapport d'avril à 15,5% pour 2020, les prévisions pour 2021 étant inchangées à 13,5% et ce sous réserve, autant pour le PIB de profondes réformes, ce taux ne tenant pas compte des emplois rente, faire et refaire les trottoirs et des sureffectifs dans l'administration. La sphère informelle contrôle selon la Banque d'Algérie plus de 33% de la masse monétaire en circulation, plus de 40/45% de l'emploi concentré dans le commerce, les services, les saisonniers dans l'agriculture, et plus de 50% de la valeur ajoutée hors hydrocarbures. A cela s'ajoute, selon certaines organisations patronales qui évoquent entre 1,5/1,7 million de pertes d'emplois dans la sphère réelle. Et sur environ 12,5 millions de la population active sur plus de 43,9 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2020, environ 40/45% de la population active, environ 5/6 millions dans la sphère informelle, sont sans protection sociale rendant difficile leurs prises en charge. Ils sont sans revenus pour bon nombre qui ont cessé leurs activités, sans compter que bon nombres de ménages vivent dans deux trois pièces plus de 5/8 personnes avec des impacts psychologiques avec le confinement. Et l'on devra prendre en compte, à l'avenir la réforme du système des retraites qui sera le grand défi des années à venir ; le vieillissement de la population, où la moyenne d'âge des deux sexes selon le rapport de l'ONU de 2018, est à environ 78 ans de durée de vie. La pression démographique souvent oubliée est une véritable bombe à retardement. Comment dès lors, avec un taux de croissance réel inférieur au taux de croissance démographique créer entre 350 000/400 000 emplois par an entre 2020/2025, (encore que le taux de chômage officiel sous-estime la demande d'emplois féminins) qui s'ajoutent au taux de chômage actuel nécessitant un taux de croissance de 8/9% par an pour éviter de vives tensions sociales. L'Algérie doit donc se préparer à

L'épidémie du coronavirus a un impact sur l'économie mondiale qui connaîtra en 2020, trois chocs. Un choc de l'offre avec la récession de l'économie mondiale, un choc de la demande du fait de la psychose des ménages et un choc de liquidité avec des sondes de chocs pour 2021. Cette crise aura à l'avenir un impact sur toute l'architecture des relations internationales dans toutes leurs dimensions, militaire, économique, sociale et culturelle.

de nombreux défis, avec les tensions internes inévitables sur les réserves de change (moins de 40 milliards de dollars fin 2020) et budgétaires entre 2020/2022.

3.-Tout pouvoir ne doit pas regarder seulement vers le passé, devant certes faire un bilan sans complaisance pour éviter les erreurs du passé, et préparer l'avenir des générations futures. Il faut dorénavant miser sur l'investissement immatériel qui manque cruellement au pays. Et sans cet investissement, l'Algérie peut investir autant de milliards de dollars sans connaître de développement, voire régresser. Il s'agit de réunir les conditions pour attirer les meilleurs cadres de la nation pour transformer notre diplomatie, notre administration et notre économie en moteur du développement, la bureaucratisation de ces structures, étant le premier obstacle à l'épanouissement des énergies créatrices. La formation continue doit être généralisée à tous les niveaux et l'ordre de mérite devenir le levier de la promotion sociale. Les expériences historiques montrent clairement que les richesses naturelles n'ont pas d'effet direct sur le niveau de développement et que l'on construit une société développée d'abord sur les valeurs morales. L'Algérie doit impérativement recomposer ses valeurs et ses principes pour reconstruire une société moderne et ouverte à la culture et au développement économique, technique et social autour d'un projet de société qui donne espoir à une jeunesse désabusée. D'où l'importance d'une gouvernance centrale et locale renouée fondée sur un système participatif et qui appelle aux compétences algériennes locales et celles établies à l'étranger. C'est ainsi que l'on donnera aux Algériens l'envie de construire ensemble leur pays et d'y vivre dignement et harmonieusement, de rétablir la confiance entre les citoyens et les institutions de la République, de préserver les libertés individuelles et consolider la cohésion sociale à laquelle je suis profondément attachée. J'ose imaginer une Algérie où les nouvelles générations vivront confiantes et heureuses dans leur pays et où nous assisterons non pas à un retour de la majorité des cadres expatriés, il ne faut pas être utopique, mais les associer au redressement national et ils sont disponibles. Pour cela, l'Algérie doit impérativement élaborer une stratégie d'adaptation avec réalisme qui sera l'œuvre des acteurs économiques, politiques et sociaux, tenant compte de la nouvelle transformation du monde, loin de l'ancienne vision bureaucratique, évitant de croire que des lois et des nouvelles organisations déconnectées des réalités locales et internationales sont la solution miracle alors qu'il s'agit de s'attaquer au fonctionnement de la société. Le grand problème pour l'Algérie est de s'adapter au grand défi qui attend le monde, où après l'épidémie du coronavirus le monde ne sera plus jamais comme avant avec de profondes mutations géostratégiques, sociales, culturelles et

des réserves de change. Evitons tant la sinistrose que l'autosatisfaction. Tout pouvoir devra accepter les critiques productives, personne n'ayant le monopole du nationalisme, et donc être attentif aux propositions de toutes les composantes de la société.

En résumé, il faut être réaliste, avec moins de 40 milliards de dollars de réserves de change fin 2020, le risque est l'épuisement des réserves de change fin 2021, le premier semestre 2022 supposant une mobilisation générale, plus de rigueur budgétaire et une profonde refonte politique reposant sur la moralisation tant des dirigeants que de la société. Car, l'Algérie dispose de compétences suffisantes localement et à l'étranger pour s'en sortir à condition d'un retour à la confiance Etat-citoyens, évitant les discours démagogiques, de développer une stratégie économique basée sur nos capacités propres, d'opérer les choix judicieux avec nos partenaires étrangers et enfin d'utiliser nos richesses pour un développement durable. Se mentir les uns les autres ou se cacher la réalité nous entraînera irrésistiblement vers d'autres épreuves tragiques qu'aucun Algérien patriote ne souhaite. En économie, le temps ne se rattrape jamais. Toute nation qui n'avance pas, en ce monde turbulent et instable en perpétuel mouvement, recule et le temps presse pour redresser le bateau Algérie et l'éloigner de la zone de tempête que certains experts occidentaux lui prédisent. Pour cela, nous devons procéder sans complaisance à un examen très lucide de la situation pour mieux réagir dans plusieurs segments de la vie économique et sociale tels : éducation-formation, santé, stratégie industrielle, modernisation de l'agriculture, culture financière des acteurs économiques, efficacité de l'administration, relance et croissance des entreprises, réduction des déséquilibres régionaux et inégalités sociales, formation civique et politique de la jeunesse et tant d'autres domaines. Je crois fermement que le peuple algérien a d'énormes ressources en lui-même et sera capable de réagir à l'instar d'autres peuples qui ont su conjuguer la modernité, l'émancipation par le travail et ce grâce à un changement radical de la gouvernance.

(Suite et fin)

A. M.

Publicité

****ولهذه الأسباب****

حكمت المحكمة حال فصلها في قضايا شؤون الأسرة علينا حضوريا وفي أول درجة: في الشكل: قبول إعادة السير في الدعوى بعد الخبرة. في الموضوع : إفراغ الحكم الصادر قبل الفصل في الموضوع عن محكمة الحال قسم شؤون الأسرة بتاريخ 2019/11/10 تحت رقم فهرس 2019/02111 واعتماد الخبرة المنجزة من طرف الخبير الدكتور العمري بن مسعود الكائن مقره بحي 17 أكتوبر 1961 بأقبو والمودعة لدى أمانة ضبط المحكمة بتاريخ 2019/12/05 تحت رقم فهرس 2019/1972 وعليه قيع الحجر على المرجع ضده أيت حاج محند أرزقي المولود بتاريخ 1940/07/30 بإيموله دية مسيسنة ولاية بجاية ابن مفران و بن أوديبية زينب وتعيين المرجعة عاشوري حنيقة مقدما عليه لرعايته لقيام بشؤونه القانونية والإدارية والمالية على أن تلتزم باستئذان المحكمة في حالة قيامها بأحد التصرفات الواردة في نص المادة 88 من قانون الأسرة، مع أمر ضابط الحالة المدنية المختص بالتأشير بهذا الحجر على شهادة ميلاد المعني بسعي من النيابة العامة، والأمر بنشر هذا الحكم بأحد ا ند اليومية أو الأسبوعية للإعلام على أن يكون ذلك بسعي من المرجعة. وتحميل المرجعة المصاريف القضائية. بدأ صدر الحكم وأفصح به جهازا بالجلسة العلانية المنعقدة بالتاريخ المذكور أعلاه ولصحته أمضي الأصل من طرفنا نحن ال س وأمين الضبط. رقم الجدول : 19/02483 رقم الفهرس : 20/00776

INFO EXPRESS

Relizane

Les villageois de Denaidia se plaignent de l'assainissement et de l'éclairage public

Selon le président du comité de quartier de Denaidia, ce hameau, accroché aux contreforts de Djebel de Belacel, et abritant environ 2.000 habitants, souffre toujours des mêmes problèmes d'assainissement et d'éclairage public. «Malgré le fait qu'on soit distant de 7,5 km du secteur urbain de Belacel, duquel nous dépendons administrativement, malgré le fait que les problèmes de l'eau et du gaz aient été réglés, nous souffrons, toujours, du manque d'assainissement parce que les déchets ménagers ne sont pas enlevés, à notre niveau. Il y a, aussi, un problème d'insécurité résultant de l'absence d'éclairage public. Et ces deux problèmes demeurent tels quels depuis une dizaine d'années environ, et accaparent tous les efforts que nous faisons, périodiquement, en direction du secteur urbain de Belacel pour revendiquer leur prise en charge», nous a déclaré, hier, ce dernier avant d'ajouter que, «malheureusement, les habitants ne reçoivent que des promesses, sans lendemain, faites par tous les responsables du secteur auxquels ils s'adressent, pour l'éclairage public, l'assainissement et l'enlèvement des ordures», a assuré notre interlocuteur, «je suis allé voir la déléguée du secteur urbain, il y a plusieurs semaines et elle m'a assuré que le problème est pris en main et que l'appel d'offres venait d'être lancé pour retenir une entreprise qui s'occupera des travaux qui doivent être faits dans le village. Mais rien n'est fait et nous souffrons de l'insécurité et de l'hygiène, problèmes qui se sont aggravés en cette période de grandes chaleurs».

N.Malik

Aïn Témouchent : campagne moisson-battage 900 agents et 32 camions pour protéger les récoltes des incendies

Comme d'habitude, la direction de la Protection civile de Aïn Témouchent a mobilisé tous ses services et moyens humains et matériels pour protéger les récoltes céréalières en cette période de moisson-battage, qui a été lancée la semaine dernière à travers le territoire de la wilaya.

Selon le commandant Mourad Salem directeur de la Protection civile «l'accompagnement des paysans débute par l'organisation des tâches en commençant par les unités opérationnelles à tous les niveaux en vue de circonscrire les feux lors de leurs survenances, tous les moyens ont été mobilisés pour lutter contre les incendies et particulièrement les incendies de forêts et des récoltes céréalières», il ajoute que 900 agents sont mobilisés pour cette tâche à travers 14 unités opérationnelles où 32 engins sont consacrés à la lutte contre les feux relatifs aux récoltes des cultures céréalières et les forêts. Dans ce cadre, les services de la Protection civile ont entrepris un travail en collaboration de tous les partenaires, à l'instar des services des forêts où des sorties ont été organisées en direction des fellahs pour les sensibiliser, de même pour les exploitations agricoles réparties sur l'ensemble du territoire de la wilaya pour leur expliquer les méthodes et voies de protection de leurs récoltes en commençant par diviser les grandes surfaces en petites surfaces pour les maîtriser, et de mettre des bandes de prévention et protection contre les feux, sans oublier la surveillance minutieuse des agents des services agricoles pour contrôler et superviser les lieux de stocks où



des consignes et recommandations techniques leurs ont été prodigués sur la manière de stocker les récoltes en vue d'éviter de causer des pertes dues au mauvais traitement, ceci en plus des conseils donnés aux paysans pour qu'ils équipent les moissonneuses-batteuses de tous les moyens de lutte contre les feux et les équipements de premiers secours. Le même responsable ajoute que les services de la Protection civile ont bénéficié l'année dernière de brigades mobiles pour lutter contre les feux de forêts, ces brigades sont formées par 160 agents spécialisés dans les techniques d'extinction des feux, ce dispositif compte 20 engins de différents tonnages et espèces, la tâche des agents ne se limite pas uniquement à l'extinction des feux mais aussi à donner une formation aux paysans et les citoyens désireux de suivre des stages de formation sur la lutte contre les incendies, en leur accordant des motocyclettes et véhicules pour mener

à bien cette opération, des sorties sont organisées à travers toutes les exploitations agri-

coles, sans compter les campagnes de vulgarisation et de sensibilisation pour alléger un tant soit peu la charge sur les agents de la Protection civile, et du coup préserver les récoltes céréalières. Dans cet ordre d'idées, une feuille de route a été tracée par les mêmes services, elle consiste à mettre en place des appareils de sécurité au niveau des grandes exploitations pour accompagner les paysans lors de l'opération de moisson des appareils fixes en plus des paysans sur le terrain. Le premier responsable a félicité par la même occasion les services des travaux publics qui ont accompli une tâche remarquable en nettoyant les chaussées et trottoirs des mauvaises herbes sèches qui constituent un facteur de risque dans le déclenchement des incendies.

S.Djelloul

Aïn M'lila (Oum El-Bouaghi)

Saisie d'une quantité importante de produits d'hygiène et cosmétique périmés et imités

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, et notamment l'atteinte à l'économie nationale, le trafic, ainsi que la protection de la santé du consommateur, les éléments de la brigade de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Aïn M'lila ont, en date du 4/6/2020 procédé à la saisie d'une quantité importante de produits d'hygiène et cosmétique dont certains d'entre eux périmés et d'autres imités comme marque commerciale déposée destinée à la vente en gros et à bas prix aux commerçants. L'opération a été enclenchée à la suite des informations qui leurs sont parvenues faisant état qu'un individu habitant la ville de Aïn M'lila utilise son local pour le stockage de ces produits cités ci-dessus. Les éléments de la police, qui après avoir tendu une souricière au ni-

veau de la zone industrielle de la même ville, s'est avérée fructueuse puisqu'elle a permis l'arrestation du suspect âgé de 34 ans dans son local commercial. Après avoir entamé toutes les procédures réglementaires, la perquisition du local s'est soldée par la saisie de 9.232 unités de produits d'hygiène et cosmétique périmés et imités comme marque commerciale déposée dont ISIS Pril, Ariel, Sunsil, Choulousse, Head and Shoulders, Vaseline. La poursuite de l'enquête a révélé que le suspect falsifie les dates de ces produits en employant des étiquettes portant une nouvelle date qui n'est pas arrivée à son terme à la place des produits réellement expirés. Présenté le 8/6/2020 devant les instances judiciaires, le mis en cause doit répondre à son acte.

A.Remache

Alger

Opération de distribution de masques de protection aux citoyens

Une première opération de distribution de masques de protection a été lancée, mardi matin à Alger, au profit des habitants des deux communes d'El-Harrach et d'El Mohammadia, et ce dans le cadre d'un vaste programme touchant les différentes circonscriptions administratives, lequel vise à sensibiliser et inciter les citoyens à porter ces masques comme mesure préventive obligatoire à même de réduire l'infection par le nouveau Coronavirus, a-t-on constaté. A ce titre, le wali délégué d'El-Harrach, Mehdi Bouchareb et son homologue de Dar El Beïda, Samir Nafla ont supervisé, en coordination avec l'Association El Baraka pour le travail caritatif et humanitaire, le lancement de la première opération de distribution de

masques, depuis la place publique de la commune d'El-Harrach et devant le centre commercial «Printemps» de la commune d'El Mohammadia, où 10.000 masques ont été distribués aux citoyens dans le but de les exhorter et sensibiliser à l'obligation de les porter afin de préserver leur santé. De son côté, le wali délégué d'El-Harrach a affirmé que la levée du confinement partiel qui a permis à certains commerçants et artisans d'exercer leur travail à partir du 7 juin «requiert un redoublement d'efforts afin d'inciter les citoyens à porter le masque», ajoutant que l'opération «se poursuit encore pour toucher un plus grand nombre de citoyens et de commerçants et que des masques sont disponibles en quantité

importante». Il a en outre appelé les citoyens et tous ceux qui se rendent à cette commune à forte densité de population et qui disposent d'une activité commerciale et de services importante, à «respecter les conditions de la distanciation sociale édictées par les autorités sanitaires», en référence aux marchés municipaux, extérieurs et mobiles ainsi qu'aux centres commerciaux. Il a également fait état de l'existence des comités de suivi, constitués des services du Commerce, de la commune et de la Sûreté, dont la mission consiste à contrôler la mise en œuvre des mesures, mettant en garde que les commerces contrevenants seront fermés, conformément à la loi en vigueur.

R.R

INFO EXPRESS

Trafic de drogue et d'alcool à Annaba

Le dernier rapport des services de police de la Sûreté de wilaya de Annaba pour la période du 24 avril au 4 juin 2020 fait état de nombreuses opérations sécuritaires et d'interpellations d'individus délictueux. Soit, révèle le rapport transmis au bureau de La Nouvelle République, 7.304 personnes ont été impliquées dans divers délits punis par la justice. Uniquement pour la période du 24 avril au 23 mai 2020, un nombre de 5.196 personnes ont été interpellées par les services de police pour non-respect du confinement ou pour d'autres délits. 479 véhicules et 442 motocyclettes ont été mis en fourrière pour non-

respect aux consignes du confinement. Selon les informations policières, 1.432 interventions ont été exécutées le mois de mai seulement qui ont permis l'arrestation de 166 personnes pour délit de port d'armes blanches, 301 autres individus recherchés et 482 personnes pour trafic de drogue, possession et vente de psychotropes. D'autres interventions policières ont eu lieu dans les cités 900 Logts, 1^{er} Novembre et Bouzaroura qui se sont soldées par la mise hors d'état de nuire de 12 bandits qui sévissaient dans ces régions extra-muros de la ville de Annaba, outre, une bande de malfaiteurs composée de 5 membres qui activent dans le trafic d'alcool. La police a donc saisi un nombre de 1.416 bouteilles de boissons alcoolisées de différentes marques prêtes à être vendues, nous a-t-on informé.

Okí Faouzi

Mots fléchés

Mots croisés

HORizontalement

1. Rapaces nocturnes.
2. Passé sans être vu.
3. Objet pour pièces de monnaie.
4. Faucille. Précède libitum ou patres.
5. Mémoire de disque. Il reçoit des fleurs.
6. Pâtes à biscuits.
7. Bout de squelette. Descendant de.
8. Tombe en larmes.
9. Défense en l'air. Terminaison de verbe.
10. Embellit le décor. Il fait dresser les cheveux sur la tête.
11. Étincelle d'espoir. Un centième de siècle.
12. Embrassade.

VERTICALEMENT

- A. Regroupent des tubes. Barque italienne.
- B. Indications de rangs. Goba toute l'histoire.
- C. Vieux brigand. Couvrir de chapelure.
- D. Elle contrôle l'or noir. Parler de l'ancien temps. Plumée telle un pigeon.
- E. Rediffusée. A montré un signe de joie.
- F. On le fait pour ranger. Couvert en cas de pépin.
- G. Chauffard assassin. Rend la partie d'échecs nulle.
- H. Traités comme un cuir. Iwa.

Mot mystère

- | | | |
|-------------|------------|-------------|
| ACTE | IMMOBILITE | RETIRER |
| ANIMER | INCLINER | RETROGRADER |
| APLATIR | JET | REVIF |
| BERCER | LARGO | RIPER |
| DANDINEMENT | LESTE | RODER |
| DEMARCHE | MEUBLE | RUADE |
| DEVALER | MOTEUR | SAUTER |
| ECRASER | NAGER | SERRER |
| ELOIGNER | NATATION | TANGAGE |
| EMERSION | ONDOYER | TREMULER |
| ESCALADER | ONDULER | VOYAGER |
| ESSOR | OSCILLER | |
| ETENDRE | PAS | |
| EVOLUER | PATINER | |
| EXPEDIER | PENDANTE | |
| FREIN | RAMER | |
| GESTE | REBONDIR | |
| GLISSER | RECULER | |
| HISSER | REMUER | |

Le mot manquant

Dans la citation suivante, un mot a été supprimé :

«L'homme n'est rien en lui-même. Il n'est qu'une chance infinie. Mais il est le responsable infini de cette.....»

Est-ce le mot :

A : Histoire ? B : Chance ? C : Décision ?

(Proverbe Albert Camus)

Solutions du numéro 592

Mots fléchés

Mots croisés

Le mot manquant

« Le souvenir, c'est la présence invisible. »

(Proverbe Victor Hugo)

Mot mystère

EMPRUNTEUR

L'exil fécond



Par Kamel Bouchama (auteur)

Les faits relatés dans ce livre sont inspirés de la réalité vécue. Cependant, toute ressemblance avec des personnages réels, ayant existé ou existant toujours, n'est que pure coïncidence et ne relève point de la volonté de l'auteur. Mais, qui se sent morveux... se mouche !

L'auteur

J'ai d'autres pensées, quant à moi, plutôt d'autres contrariétés. Je suis contrarié, justement. Et comment ne pas l'être quand ces voyages, auxquels je suis très attaché au demeurant, me contraignent inévitablement à faire des comparaisons, en relevant les différences criardes et le fossé qui nous sépare de ceux d'ailleurs. En effet, je vois le monde tourner à deux vitesses discordantes ou, plus exactement, dans deux sens diamétralement opposés. Le monde «d'ailleurs» enregistre une avancée des plus remarquables dans le sens du progrès et du développement, et ses résultats sont là pour démontrer la fougue laborieuse dans une organisation de haut niveau de la société. L'ardeur au travail de ses populations qui se sont fait un devoir de gagner toutes les batailles, de celle de la production et la création permanente de richesse, à celle de finir par nous imposer leur influence en matière de positions fortes sur les grands problèmes de la planète. Notre monde à nous stagne. Il a consommé le peu de crédit qu'il avait enregistré pendant ses moments de gloire, lors de l'avènement de son «âge d'or». Finie l'époque où il envisageait sa place au niveau de ces grandes nations qui, constamment, privilégient le travail et le rendement et gèrent leurs affaires avec beaucoup de rigueur, de discipline et surtout de crédibilité.

Je demeure perturbé par ces pensées qui me mettent dans une position peu confortable. Elles me tourmentent, souvent, et m'amènent à remettre en cause notre système et à faire son procès, dans mon esprit, tout en augmentant mon taux d'adrénaline. Pourquoi, me dis-je, ces gens-là avancent à pas de géant, alors que notre destin nous soumet à l'ordre du déclin, car toute notre «société se soumet à la fatalité d'être gouvernée par le stupre, l'imposture et l'escobarderie»? Doit-on continuer d'accepter d'être toujours tirés vers le bas, entraînés par le cynisme de puissants médiocres, par leur amoralité, leur fourberie, enfin par tout ce qui fait le système de notre pays et qui est loin de se voir «éliminé sous l'énoncé indigné des

«La littérature ne saurait se séparer des systèmes idéologiques au sein desquels ou même contre lesquels elle se forme. Elle est engagée malgré elle. Qu'ils le veuillent ou non, les plus farouches partisans de l'art pour l'art expriment encore une vision particulière du monde et de la cité».

William Marx

vices et la dénonciation enragée des fausses vertus?»

En effet, je suis parti un peu loin avec mon imagination. Je me suis laissé aller à mon raisonnement, hélas désespérant. Mais il faut bien revenir à la réalité, celle qui nous commande de travailler, chacun dans son secteur, pour tenter de changer la situation et corriger ce qu'il y a de plus taré et de plus éprouvant. Les autres choses, c'est-à-dire les grands problèmes... eh bien, ne dit-on pas chez nous «Allah ghaieb!», «Dieu est vainqueur!»?

Je disais que la mission est terminée, je m'appête à rentrer chez moi. C'est le moment du retour. Je suis toujours à l'aéroport. J'attends au salon d'honneur qui grouille de monde. Mon avion n'est pas encore préparé pour le départ. Et voilà qu'après une petite accalmie – les lieux se sont vidés parce qu'une importante délégation vient de les quitter –, une mouche se pose sur ma main qui prend une partie de l'accoudoir du fauteuil où je suis installé. Je n'ai pas voulu la chasser, comme si j'avais pris goût aux rencontres avec les mouches. N'ai-je pas dit qu'elles me sont devenues sympathiques? Et là, du même coup, elle m'interpelle comme le fit la première mouche avant mon départ en mission.

D'une voix douce, elle me supplie de la recevoir en ma protection et de lui prêter toute ouïe. Surpris par cette autre interpellation, je m'en remets à mon destin et je balbutie: Est-ce le rêve qui se répète, me suis-je dit spontanément? Et là encore, je me suis déplacé dans le vaste royaume de l'imaginaire, en voyageant dans le temps. Je revisite encore une fois l'histoire du roi Salomon, dialoguant avec ses fourmis, sa huppe et d'autres animaux. Moi aussi, me suis-je souvenu, j'avais dialogué, à l'aller, avec une mouche... une autre mouche. Elle m'a même édifié sur plusieurs choses au cours du voyage, me suis-je convaincu, pour accepter cette autre rencontre plus fortuite.

- Qui es-tu, ma petite, lui ai-je demandé? Suis-je prédestiné pour «m'offrir» dorénavant des mouches en guise de compagnes de voyage et, précisément, à partir de l'embarquement? Puisque tu parles, tu peux me dire d'où tu viens et où tu vas, pour que je puisse me préparer à une seconde épreuve, si c'est le cas?

- Je suis une mouche, une simple petite mouche. Mais pourquoi me poses-tu cette question?

- A dessein, parce que je pense à une autre mouche que j'ai déjà rencontrée il y a quelques jours. En réalité, je croyais, en te voyant, que tu étais celle-là, alors que je l'avais laissée bien loin, dans le décor d'un somptueux hôtel. Qu'a-t-elle fait entre temps? A-t-elle eu le temps de trouver du travail comme elle le voulait? S'est-elle installée convenablement dans sa nouvelle jungle? Dieu seul le sait! La mouche me regarde d'un air presque confus, comme si elle voulait s'excuser pour quelque chose que je ne pouvais comprendre sur-le-champ. Son regard en dit long. Sa présence déjà me suggère que beaucoup d'événements se sont produits depuis cette séparation. Et là, je suis en plein

dans le rêve, ce rêve qui, d'après la nature, que confirme les scientifiques, ne dure que quelques instants, pour nous combler d'aventures qu'on croirait interminables... Ainsi, cette petite bestiole a fait du laps de ma mission, représentant une éternité dans son royaume, une occasion des plus propices pour faire des expériences profitables et revenir chargées de bonnes idées et... surtout d'engagement. Elle reprend la parole pour essayer de m'expliquer que cette autre rencontre n'est ni fortuite ni impromptue. Elle veut surtout me convaincre du bien-fondé d'une certaine volonté qu'elle conserve en elle et qu'elle souhaite mettre en œuvre. Je sens cela en elle, mais je ne sais pas ce qu'elle recherche... exactement. Elle me dit, sur un ton rassurant:

- En effet, c'est de cela que je veux t'entretenir! D'abord, c'est moi la mouche que tu as ramenée dans ce pays. Je ne voulais pas te le dire de prime abord, pour ne pas te choquer et pour ne pas que tu me prennes pour une folle ou une godiche qui ne sait quoi faire de sa vie. Il faut que je te dise ce qu'a été mon séjour dans cette jungle durant ce peu de temps, ce qu'a été ma préoccupation et ce qu'ont été mes aspirations. Tu constateras après que j'ai tout à fait raison de vouloir prendre une autre décision qui te fera certainement plaisir et nous conciliera avec les grandes vertus que sont l'amour de la patrie d'abord, et ensuite le sérieux, le travail, la solidarité et l'engagement.

- De toute façon je suis content de te revoir en parfaite santé, lui ai-je répondu avec confiance pour l'assurer de tout mon soutien, au cas où elle le souhaiterait.

Je disais peu avant, que j'étais surpris par l'interpellation de la mouche. Maintenant que je sais que c'est encore elle, je suis stupéfait de me savoir rattrapé par le destin qui veut à tout prix m'associer au sien. Dois-je comprendre qu'il me demande de prendre conscience à partir des histoires significatives de cette mouche afin de m'appliquer davantage, sachant ma tâche très difficile? M'enjoint-il qu'il faut coûte que coûte sortir de cette situation de crise qui jure de ne plus nous quitter? De toute façon j'ai décidé de poursuivre cette odyssée avec la mouche jusqu'au bout et je laisse les choses venir!

Et place à ma compagne qui me tient un autre dialogue dans cet espace cossu. Je n'en reviens pas, tellement elle est consciente de la situation et déterminée à suivre son chemin.

- En vérité, je suis venue à ta rencontre pour te demander de me rendre un grand service, encore une fois, me dit-elle. Ensuite, elle me lance, sans appel:

- je dois retourner dans ma jungle. C'est décidé! Je ne veux plus rester ici, dans cette jungle étrangère, à des milliers de kilomètres, loin de chez moi. Ma décision est prise, elle est irrévocable, je veux rentrer! Insiste-t-elle dans un souffle pathétique.

- Oui, d'accord, mais...

- Il n'y a pas de mais, n'as-tu pas une boîte d'allumettes, répond-elle avec une triste ironie?

- C'est bon, je te prends avec moi. Mais, peux-tu m'expliquer dans les détails, ce qui

s'est passé dans ta petite tête pour que tu renies complètement ton attirance vers l'extérieur et décide, comme cela, de revenir subitement dans ta jungle? Est-ce le manque de liberté, de justice ou de démocratie qui te donne ces émotions ardentes pour revenir sitôt à ton bercail?

- Non! Ce n'est pas cela. Tu es loin du compte. Ce que tu viens d'énoncer: la démocratie, la justice, la liberté, il n'y a que ça... Elles existent à profusion dans leur jungle. Ce ne sont que de bonnes choses qui font plutôt plaisir à tout le monde et rendent la vie plus facile, plus agréable, plus simple.

- D'accord, c'est donc les passe-droits, le favoritisme, qui t'ont ennuyée. Parce qu'ils doivent les pratiquer à haute échelle, là-bas où tu étais. Un peu comme chez nous...

Elle s'esclaffe pour ce qu'elle considère comme une plaisanterie et reprend d'un ton sérieux:

- Non! Ces pratiques n'existent pas dans ces jungles sérieuses. Les animaux que j'ai quittés ne connaissent même pas leur signification. D'ailleurs on ne les trouve pas dans leurs dictionnaires. Ils ont oui-dire que celles-ci existent bel et bien quelque part, mais sans connaître leur raison et leur portée. En effet, ils savent qu'elles prédominent, dans d'autres jungles où elles sévissent féroce.

- Il s'agit alors du népotisme et du régionalisme, deux fléaux que nous arborons ostensiblement quand nous voulons nuire à notre équilibre et créer ces fossés entre nous qui font apparaître nos clivages et nos rancœurs?

- Jamais, tu ne trouveras ces mauvaises conduites dans la jungle que je vais quitter, avec ton aide, si tu le veux bien, encore une fois. Tu sais, ces animaux ne vivent pas le Moyen-âge où de pareilles pratiques avaient cours. Ils sont tellement cultivés qu'ils n'ont pas l'intention de se faire mal en revenant à ces périodes pénibles. Et pourquoi, veux-tu qu'ils aient ces fléaux? Ces temps et ces pratiques sont à jamais révolus pour eux.

- N'est-ce pas la corruption, le vol et la rapine qui t'ont fait déguerpir de ce milieu que tu crois peut-être malsain? Car, il n'y a pas plus sale que ces malheurs qui viennent comme des cataclysmes pour détruire un monde qui n'aspire qu'aux bonnes dispositions de vie.

- Non! Toujours non! Ces malheurs, comme tu le dis, n'existent pas dans cette jungle et, s'ils subsistent d'une façon éparse, ils ne sont pas à l'échelle de ces autres jungles qui font dans l'étalage et l'excès. Ces malheurs ne touchent à mon avis que des animaux comme nous qui persistent dans la défiance des lois de la jungle, qui perpétuent leur ressentiment à l'encontre du pouvoir, qui n'ont toujours pas compris que la société des animaux, que nous sommes, n'accepte pas d'être régentée par des mafieux aux relents de vengeance contre un système qui les a faits... pardon, qui les a fabriqués et les a avantagés démesurément, à un moment où les plus honnêtes s'attelaient au travail et au rendement. Et c'est ainsi que l'alchimie soigneusement concoctée par des apprentis sorciers, s'est retournée contre eux, comme vous le dites si bien, dans votre langage des êtres humains!

- Alors, cela pourrait être certainement la saleté, la crise de logement, les pénuries et autres phénomènes que tu as rencontrés et qui t'ont déçus?

(suite en page 13)

●●●

- Absolument pas ! Ces phénomènes que tu évoques sont abolis dans tous ces coins du monde. Ils ont disparu avec les temps anciens où il y avait peu de moyens et où les gens manquaient de beaucoup de commodités et de certaines formes de bien-être. Ils ne sont apparents encore que chez nous, pour nous ridiculiser devant ceux qui connaissent nos potentialités et nos moyens, mais qui connaissent également notre paresse et notre oisiveté quant à vouloir les endiguer.

- Est-ce l'absence de travail et la frustration qui en découle qui t'a rendue allergique à cette jungle ?

- Également non ! Le travail existe en quantité suffisante pour celui qui veut se donner la peine d'en trouver. Quant à la frustration, elle n'existe pas dans ces contrées. Les animaux sont pareils, je veux dire égaux en droit et en devoir. Non, honnêtement, ce n'est pas de cela que je souffrais.

- Enfin, est-ce plutôt ce phénomène de projection et d'attachement à cet environnement qui ne t'appartient pas et qui te fait boudier les bienfaits d'un monde plus accueillant et plus appliqué ?

- Non ! Ce n'est vraiment pas tout cela. Tu sais bien qu'en matière de liberté, de justice, de démocratie et d'autres situations pour lesquelles tu me posais des questions, personne ne peut contester leur ancrage dans la société. Ces bonnes conditions qui font que la vie est plus facile et plus saine que dans nos forêts et dans nos brousses, existent naturellement ici. Elles permettent à tous les habitants de cette jungle de changer constamment et de progresser. Plus encore, personne ne peut manifester de la mauvaise humeur ou de la mauvaise volonté quant à leur application effective au quotidien. Il n'y a pas de quoi se plaindre. Le respect est partout présent dans tous les rouages de cette société policée. Le travail existe, à volonté, pour ceux qui se donnent la peine de se lever de bonne heure. Enfin la justice, la vraie, est un fondement essentiel sur lequel est basé leur pouvoir.

- Mais enfin, pourquoi alors ce revirement imprévu, pourquoi veux-tu reprendre le chemin de la misère, le chemin de la discorde, selon ce que tu me disais au départ, lors de notre première rencontre ?

- Je vais te raconter pourquoi je reviens sur ma décision. Je veux te dire que le sujet est tellement important que je ne veux pas rester silencieuse, comme d'autres exilés (es), devant une tragédie qui se poursuit dans le temps, sans que nous fassions quelque chose pour la juguler, ou à tout le moins pour l'atténuer. Je parle, en effet, à ceux qui la ressentent. Les autres, dans leur regrettable inconscience, ne peuvent connaître ce que veut dire chercher désespérément son chemin pour revenir à la vie. Alors, forte de mon expérience dans ce monde des animaux, je veux rétablir le lien avec la notion de travail et de sacrifice, dans ma jungle qui nécessite une sincère et profonde adhésion de tous.

Convaincu par cet autre dialogue, subtil, engagé et dépouillé de passion et de complaisance, j'adhère pleinement à son projet et décide de la prendre en charge comme la première fois. C'est alors que d'un geste aussi auguste que respectueux, je la prends et je la mets dans cette boîte d'allumettes pour refaire avec moi le trajet du retour. Toute contente d'avoir réussi à me convaincre, elle me dit d'un ton serein, plein d'assurance :

- Je vais te raconter tout ce que j'ai vu, sans rien omettre, ni les bonnes choses, ni les mauvaises, ni ce sentiment d'être témoin de grands moments d'humanité,

dans cette bienveillante générosité d'un régime transparent, responsable, et au-dessus de toutes les incertitudes. Prends patience, comme la première fois, lorsque tu as eu la gentillesse de me faire voyager et de m'écouter patiemment. Je te tiendrai compagnie et te dirai les raisons de cette envie folle de rentrer chez moi, dans ma jungle, le plus tôt possible.

Le retour au bercail

L'avion prend son envol. La mouche commence son autre histoire, parsemée d'autres petites aventures aussi importantes et passionnantes les unes que les autres. Quant à moi, n'ayant rien à faire, mais très intéressé par ce nouvel épisode qui raconte une tranche de sa vie, de la nôtre en réalité, je l'écoute attentivement. Elle me raconte un morceau de bravoure remarquable dans son style le plus percutant. Je la suis encore, avec beaucoup d'attention et de patience. Très attachante, la petite bestiole, me suis-je encore avoué !

Sur un air détendu, j'accorde comme Buffon, volonté, sensibilité et bien sûr langage à cette admirable mouche qui s'accroche mordicus à un être humain qui accepte d'échanger un dialogue avec elle. Avec la délicatesse des enchaînements, la subtilité des métaphores et l'alternance des périodes, j'arrive à la comprendre sur tous les tableaux. Elle est sublime dans sa narration. Elle ne me laisse aucun répit parce qu'elle doit tout me raconter et me convaincre en justifiant sa décision, celle de retourner dans sa jungle. Je suis conscient que quelque chose doit arriver. C'est-à-dire, que je vais apprendre encore davantage de cette mouche aux impulsions habiles et de plus... raisonnables. Ainsi, sans m'en rendre compte, je me laisse emporter dans la spirale de son jeu. Les informations me viennent comme une déferlante qui me submerge... Et la petite bestiole, dans ses élans irrésistibles, m'incite, à l'écoute attentive de son récit, à donner des formes, voire des silhouettes à ses personnages et à cerner leur imagination à travers un itinéraire fait de volonté, de confiance et d'espérance. Ce n'est pas tellement dur pour moi car je m'apprête, dès lors que je prends la résolution de l'écouter soigneusement, à la suivre dans toutes ses pérégrinations et lui montrer mon respect pour son action ô combien persévérante et bénéfique pour ceux qui se donnent la peine de la suivre et de prendre conscience de cette belle image de fidélité et de reconnaissance.

Elle commence par me convaincre que rester en dehors de chez soi, loin de sa jungle, est un acte inconcevable pour celui ou celle qui ne peut en aucun cas renier ses origines. Cet élan de patriotisme, d'autres peut-être diront de chauvinisme, tinte dans ma tête comme un rappel à l'ordre. Derrière, s'insinue la valeur de l'effort que la mouche sait m'expliquer avec ferveur et enthousiasme.

La mouche est pétulante et bien intentionnée pour raconter son passage du pays des merveilles à celui du désenchantement. Elle cherche sa place dans la société d'outre jungle... Elle se donne beaucoup de mal pour bien faire aux yeux de ses pairs... Elle finit par assumer les obligations qui privilégient le sérieux et le rendement. De là, elle commence par jouir de promotions, dignes récompenses pour des services rendus. Mais voilà qu'après de grandes satisfactions, s'installe le désenchantement. Elle ne supporte plus ce monde qui ne lui appartient pas, ce monde où elle entretient l'illusion d'un attachement, peut-être affectif, alors qu'elle peut faire la même chose chez elle, sinon mieux, pour changer le sien, se dit-elle dans le plus profond d'elle-même... Nous

verrons cela tout de suite. En effet, elle entame, sur le chemin du retour, cet autre tête-à-tête avec moi, avec une remarquable histoire qui va dévoiler son inclination vers plus de sérénité et donc plus d'espoir pour l'avenir de sa jungle.

- « Comment ne pas décider de revenir chez moi alors que tout me pousse vers un autre destin, autrement plus radieux, si je me donne la peine de le prendre en charge sérieusement, consciemment ? Ce n'est pas plus un projet d'idéal personnel qu'un projet d'un futur d'espoir où nous devons ensemble adhérer à sa réussite », me dit-elle avec une conviction telle que je m'interdis de la contrarier par d'autres questions. Elle est volubile, encore une fois... ma mouche !

- Tu sais, poursuit-elle... et elle se lance dans le commentaire. Elle parle longuement avec un profond désir de me convaincre, comme si elle avait peur que je risquais d'être un peu réticent à sa vérité.

Quand je suis arrivée, là où tu sais, j'ai cherché un endroit où me caser. Je n'ai pas fait de grands efforts parce que la région pullule d'animaux sympathiques et attentionnés. Aussitôt, je trouve un merveilleux cheval, un beau pur sang, comme on en trouve dans notre jungle avec, malheureusement, l'ingéniosité en moins. Je m'installe sur sa tempe, un bel endroit d'où je peux tout voir, tout entendre, tout suivre. Le cheval m'accepte volontiers dès le premier contact. Il ne me demande même pas d'où est-ce que je viens. Je suis son invitée pour longtemps, un point c'est tout. C'est dire que dans cette jungle accueillante il n'y a pas de régionalisme, de favoritisme, de « junglisme », traduire par « douarisme », une expression bien de chez vous, les humains.

Tu me posais la question, avant que nous prenions l'avion, sur les raisons de mon retour. Voilà, je vais te répondre concrètement, par des faits vécus.

Ainsi donc, je pars tous les matins avec mon cheval au travail. Il besogne dans une entreprise de sellerie-bourrellerie. Bien sûr, c'est un job qui lui va comme un gant, pardon comme un sabot. Il est responsable d'une grande machine qui lui donne la satisfaction de terminer sa journée avec un bon rendement. J'ai beaucoup appris avec lui, malgré le bruit des appareils qui tournent du matin au soir et le va-et-vient d'une multitude de chevaux qui s'appliquent et se pressent pour se montrer toujours au niveau de la confiance qui leur est faite par leurs responsables. Le soir, en revenant à l'écurie, je ne me sentais pas fatiguée, comme je n'étais pas déçue de voir toujours le même rythme, dans une usine où chacun fait de son mieux pour être à la hauteur de sa tâche. Dans cette entreprise, chaque instant appelle au travail et à la compétition.

Ah, au fait, je ne t'ai pas dit une chose intéressante et très importante dans cette jungle qui a rompu avec ce quotidien sobre et insipide. Voilà, avant de rentrer en fin de journée à notre gîte, nous passons obligatoirement par une sorte de grande école où mon cheval prend des cours du soir. Plus de deux heures, dans ce sanctuaire du savoir, en train de parfaire son niveau et d'apprendre de nouvelles techniques pour être plus instruit et plus performant. J'adhérais à cette ambiance qui ne se trouve aucunement chez nous, dans notre jungle qui vit de désœuvrement et de passivité.

Je te demande pardon, parce que chaque fois que je parle de ma jungle, ces qualificatifs non flatteurs surgissent d'eux-mêmes tellement la comparaison, entre ce que j'ai vu ailleurs et ce qui existe chez moi, me pousse vers des contrastes flagrants et des résultats qui ne méritent même pas de débat.

Alors, je dis que là où le monde change pour évoluer dans le bon sens, chez nous, les vices et les tares que nous traînons, ne nous aident guère à nous assurer une place convenable dans le barème du sérieux et du labeur.

Nous sommes en proie de devenir des êtres malfaisants après avoir été des gens honnêtes. C'est-à-dire que mes critiques ne sont pas basées sur la haine et le mépris de soi, loin s'en faut, je dis que lorsqu'on appartient à une grande jungle, comme la nôtre, « on se doit de la critiquer pour la rendre encore plus remarquable ». Enfin, je ferme la parenthèse pour revenir à l'histoire que je racontais...

Mon cheval est donc inscrit à l'université du soir. Ailleurs, dans votre monde, vous désignez ces lieux du savoir du nom « d'Universités populaires ». Est-ce peut-être à cause des efforts qu'elles font en acceptant tous les postulants pour les sciences et la culture ? Certainement. En tout cas mon cheval est content de fréquenter ces lieux, tous les soirs après l'atelier, pour un autre travail studieux et bénéfique à son niveau culturel. Je me trouve en bonne place et je profite de tous les cours qui me donnent plus de motivation pour aller de l'avant. C'est pour moi une émulation sans cesse renouvelée, toutes les fois que je rentre avec lui, collée à sa tempe, dans cet amphithéâtre du bonheur. Oui, je dis du bonheur, parce que mon compagnon éprouve une sensation indéfinie, quand il est là, dans cet endroit qui baigne dans le savoir. On dirait qu'il n'attend que cette occasion pour manifester son enthousiasme. Moi aussi, j'apprends avec lui cet engouement pour les études. J'aime sa façon de faire, en alliant le travail quotidien aux études qu'il dit indispensables pour sa promotion, mais aussi pour son équilibre.

J'apprends énormément de choses, en un laps de temps très court. J'apprends par exemple que dans cette jungle personne ne peut se vanter d'être heureux s'il ne travaille pas d'arrache-pied et ne produit pas le fruit de son bien-être. J'apprends également que nul ne peut se vanter d'avoir réussi s'il n'offre pas en contrepartie les efforts demandés, et s'il ne met pas dans la balance son intelligence et son imagination comme une rançon incontournable pour gagner sa prospérité. J'apprends enfin que les raisons qui ont fait que je parte pour un exil sans retour ne sont en réalité que le résultat d'une induction qui nous décrit comme des animaux allergiques au labeur et n'aimant pas tellement les efforts et les rendements qui sont produits après des quantités de sueur. Tout cela n'a pas sa raison d'être dans la jungle qui m'a accueillie. « Ragda ou t'manger », (c'est-à-dire manger en dormant ou manger sans fournir d'effort), ce slogan négatif élaboré dans un charabia typique de chez nous, n'est pas de mise ailleurs, chez ceux qui existent pour produire et vivre dans le développement.

Ainsi le cheval, dont je suis devenue l'amie inséparable, travaille comme un titan – l'expression est de chez vous – pour réussir sa carrière professionnelle et agréer sa vie. Du matin au soir, il ne s'arrête pas. Il bosse dur, il va au-delà de ses limites, avec toute son ardeur et sa patience. Il ne connaît pas de répit. Aussi, c'est à partir de longues heures passées devant la machine et à l'université du soir qu'il acquiert de l'expérience et améliore son niveau intellectuel et professionnel. Et l'essentiel de cet engagement dans la vie de tous les jours est d'arriver à bon port. C'est là le but de son combat, parce qu'en effet c'en est un.

(A suivre)

K. B.

OGEBC

**ABDELKADER DAHDOUH
NOMMÉ DIRECTEUR
GÉNÉRAL**

La ministre de la Culture, Malika Bendouda a présidé, mardi, la cérémonie d'installation du chercheur en archéologie, Abdelkader Dahdouh au poste de directeur général de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés (OGEBC), indique un communiqué du ministère. Mme Bendouda a exprimé à l'occasion son souhait de voir le nouveau DG «donner un nouveau souffle à l'Office, au vu de ses compétences et ses qualifications scientifiques en matière de patrimoine culturel et de vestiges et sa capacité à rompre avec les modes de gestion qui vont à l'encontre de la réalisation de l'efficience escomptée». Elle a appelé à «l'exploitation du patrimoine culturel au profit du développement durable en mobilisant l'ensemble des énergies actives». Pour sa part, M. Dahdouh a indiqué que la gestion de cet office obéira à «une nouvelle politique qui exige l'exploitation du patrimoine archéologique dont les sites archéologiques notamment ceux classés patrimoine mondial pour devenir des ressources économiques à même de renflouer les caisses du trésor public».

R. C.

**Journée nationale
de l'artiste**

**HOMMAGES À DES
FIGURES ARTISTIQUES
ET ACTEURS CULTURELS**

Une cérémonie en hommage à de nombreux artistes et acteurs culturels a été organisée lundi soir à Alger par le ministère de la Culture à l'occasion de la journée nationale de l'artiste coïncidant avec le 8 juin de chaque année. Organisée au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, cette cérémonie s'est déroulée en présence de la ministre de la Culture Malika Bendouda, de membres du gouvernement, de conseillers à la présidence de la République et du président de l'ARAV (Autorité de régulation de l'audiovisuel) Mohamed Louber. Lors de cette célébration de la journée nationale de l'artiste, des hommages ont été rendus à la comédienne Fatiha Soltane, au sculpteur Mohamed Boukerche, au poète Mahfoud Belkheiri, au plasticien Ammar Allalouche, au chanteur et musicien Abdallah El Mennaï, au sculpteur Djelloul Sahli ainsi qu'à l'écrivain et traducteur Said Boutadjine.

R. C.

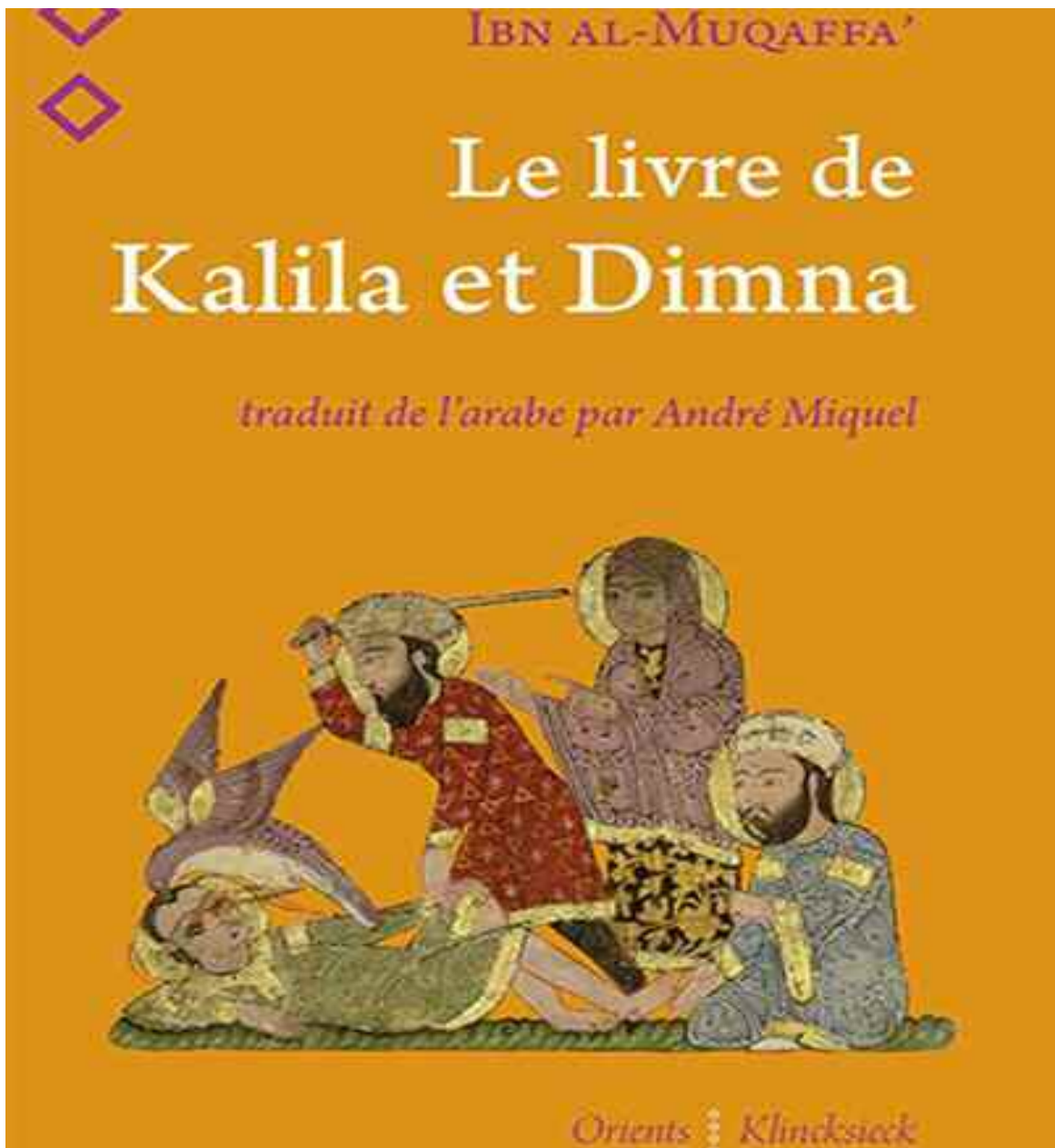
Contes orientaux

Pour les passionnés de fantastique

Du temps où il n'y avait ni télévision, ni radio ou autres médias pour sortir du chromo quotidien, on avait pour s'évader, la lecture des contes particulièrement ceux de grands-mères quand on en avait une en état de marier, sinon les Mille et une Nuits que l'aîné de la famille ou le grand frère lisait avec le plaisir de faire rêver toute la famille, surtout pendant les longues soirées hivernales. Des contes qui remontent à des siècles, voire à plus d'un millénaire, puisqu'on y parle de Haroun El Rachid mais qui sont toujours d'actualité.

Une œuvre de tous les temps et traduite dans toutes les langues

On n'a jamais daté la période de reconstitution écrite en version arabe qu'un traducteur étranger, Galland a jugé utile de le faire passer au français pour la mettre à la portée d'un public européen intéressé par les textes de littérature arabe et composés dans quelques précisions sur les origines exactes de ces contes au professeur Bencheikh, spécialiste en traduction, s'il était encore vivant. Avant de disparaître, il a pris soin de refaire la traduction parce que la seule qui ait été faite sur les origines est celle de Galland. Quant à nous, lecteurs avertis, nous savons tout juste que ces contes ont servi de thérapie à un roi sanguinaire qui tuait chaque matin la femme qu'il prenait comme épouse d'une nuit, grâce à Chehrazad qui les lui a racontés pendant mille et une nuits au terme desquelles, la narratrice au don magique, s'est rendu compte que le roi était guéri. Quel miracle avait-elle accompli ! Les contes qui ont fait leur apparition sous forme manuscrite, n'ont pas tardé à franchir les frontières. De l'état de manuscrit qui passait de main en main au Moyen-Orient, l'œuvre s'est retrouvée partout dans le monde, pour avoir été traduite dans les langues les plus importantes : anglais, français, espagnol, japonais, chinois, allemande. Les «Mille et une Nuits» ont aussi fait l'objet d'une parfaite adaptation au cinéma. Vous devez avoir vu au moins une fois «Ali Baba et les quarante voleurs» avec comme acteur principal Fernandel, c'est une œuvre cinématographique réussie à merveille sous le prétexte qu'elle a su actualiser un texte fictif en lui donnant l'illusion du réel. C'est de cette façon que le public d'enfants connaît «Sindbad». Les mêmes contes ont suscité de l'intérêt dans un autre domaine d'expression, la bande dessinée.



Jadis réservés à un public en mal de récits merveilleux, ces contes orientaux intéressent aujourd'hui tous les artistes : cinéastes, peintres, auteurs de bandes dessinées, etc.

Des bandes dessinées destinées aux enfants ont vu le jour sous forme de recueil et dans différentes langues, des bandes dessinées éditées officiellement pour des jeunes. On a vu ces contes adaptés à l'opéra, au théâtre. Ce qui nous fait dire que depuis des siècles, ces contes merveilleux ont eu cette capacité de répondre à une dynamique de diversité de forme ou de modes d'expression, bien qu'ils aient été de même origine qui remonte à la période ayant précédé celle des Abassides en Irak qui, à l'époque avait été le creuset des civilisations, comme celle des sumériens qui avaient inventé les premiers signes d'écriture et les chiffres, découvert les métaux sème le blé pour la première fois au monde. Ce qui a permis à ces contes de connaître le succès. On peut même parler de consécration, y compris dans les pays d'adoption et parlant d'autres langues. Ce qui fait leur beauté, c'est leur aspect de récit fantastique qui procure du plaisir. Les origines remontent pour quelques chercheurs au temps de Bidpai, ancêtre indou des fabulistes du monde entier. On y trouve beaucoup de légendes anciennes que la reine Schérazad

a su peut-être mettre bout à bout ces récits populaires qui faisaient rêver ou donnaient à voir des perspectives d'un monde futur, meilleur que celui dans lequel on vit. Toujours est-il, qu'entre la période où ils ont été racontés pour servir la cause des femmes qui se faisaient tuer pour le plaisir d'un roi et le vingtième siècle, les contes ont été perpétués grâce à des copistes ou à des scribes qui les ont entendus passer de bouche à oreille, en suscitant auprès des exploiters en littérature, l'envoie d'en faire une étude thématique, lexicale, grammaticale et auprès des traducteurs celle de les faire connaître dans la langue de leur pays. Nous avons appris qu'au fil des siècles, ces récits considérés comme faisant partie des Mille et une nuits, les contes ayant été éparpillés dans divers pays, ont fait l'objet d'une reconstitution. C'est le travail que l'on fait dans tous les genres populaires véhiculés par l'oralité. Divers ouvrages nous rapportent des informations parfois concordantes sur les résultats d'un long voyage des manuscrits d'un pays à un autre. Les conteurs en ont peut-être fait un moyen de subsistance en

les transmettant à une diversité de public à majorité illettré mais intéressé par des histoires fictives qui procurent de l'émotion, du bonheur au cours de périodes où les défolements à vocation thérapeutiques étaient inexistantes. Des masses d'ouvriers de gens ignorant la lecture et l'écriture réservées de leurs temps à de rares privilégiés devaient attendre patiemment ces conteurs comme les Grecs de l'Antiquité attendaient sur les places publiques qu'arrivât Homère qui racontait des légendes comme celles d'Ulysse. Mais il a dû arriver à «Alef lila wa lisa» ce qui est arrivé à la poésie qui à force d'être récitée, a fini par attribuer à des productions poétiques des noms d'auteurs qui, en réalité ne le sont pas. Qui peut prouver qu'aujourd'hui que tous les contes réunis des «Mille et une Nuits» sont sortis de la bouche de la reine au profit de son maître qui la menaçait de mort ? Quant à la mise en forme en langue arabe, les spécialistes de la langue classique, trouvent que les «Mille et une nuits» sont loin de constituer une référence en tout point de vue : lexical, sémantique, syntaxique. Allez comprendre !

Abed Boumediene

sport

Evocation : Amani Djamel La classe à l'état pur...

→ Amani Djamel est un milieu de terrain très rapide, intelligent, clairvoyant, jouant aussi bien de la tête, mais très rarement des deux pieds. Il a été l'un des atouts-maitres de la sélection nationale lors de la Coupe d'Afrique des nations qui s'est déroulée en Algérie durant l'année 1990, remportée avec brio.

Djamel est un bon meneur de jeu, que ce soit avec son club natal le RC Arba, le CR Belouizdad ou l'USM Alger. C'est un joueur très technique, procédant tout en finesse grâce à une touche de balle subtile et efficace. Il refusait le contact sur le terrain. Il savait se placer à la bonne place, de peur des blessures. Il avait un tir redoutable, tellement redoutable qu'il est très souvent surveillé de près aux abords des vingt-cinq mètres par les défenseurs adverses.

Amani Djamel dirigeait les manœuvres du milieu du terrain au sein du CRB et de l'USMA, et également des Verts. Il ne cessait d'alimenter en balle de buts, les Oudjani, Menad, Madjer et autres coéquipiers. Il avait des qualités techniques individuelles grandioses et son sens du jeu collectif était très apprécié. Ils en ont fait de lui un footballeur des plus complets. Amani avait de la qualité, c'est un excellent technicien qui participe à la bonne couverture de balles. Ses centres en retrait ou ses passes étaient lumineuses, son dribble particulier et son tir du pied gauche puissant a fait de lui un excellent tripoteur de balle au sein de



■ Amani, alors dirigeant du RCA, avant de se retirer. (Photo : D. R.)

la défense adverse. Ses buts sont tous d'anthologie, il en avait marqué tellement qu'il ne s'en souvient pas lequel était le meilleur.

Amani Djamel est né le 17 juillet 1962. Il avait douze jours lorsque l'Algérie acquit son indépendance. C'est un enfant de la liberté, celle que l'on surnomme post-indépendance.

Amani Djamel est un footballeur international algérien qui a porté les couleurs de nombreux clubs algériens comme énuméré plus haut, mais aussi des formations étrangères telles que Royal Antwerp FC de Belgique et Aydi-sport de Turquie. Il a commencé sa carrière footballistique dans sa ville natale de l'Arba. Il a porté les couleurs nationales de 1986 à 1990 et a marqué huit splendides buts internationaux. Il a gagné la Coupe d'Afrique des nations de 1990 en ayant été l'une des révélations de cette coupe. Il a joué sa première rencontre internationale le 23 août 1986 contre la Malaisie. Une rencontre de football qui s'est soldée sur un score de

parité (2-2). Tandis que sa dernière rencontre internationale fut en date du dix sept décembre 1990 contre la formation du Sénégal, avec une victoire 1-0 de l'Algérie. Djamel était le pourvoyeur de balles et l'homme qui au cours d'une rencontre avalait des kilomètres avec un appétit de gagnant et même de buteur quand il le fallait.

Jamais au grand jamais, le CRB ne posséderait un joueur de la classe de Amani Djamel. Il est ce que Lalmas Hacène avait pu être. Un gentleman dans un terrain de football. Certes, il ne pouvait égaler Lalmas, la légende disparut, mais il avait ce petit quelque chose qui le comparait à lui. C'était un joueur de football caractériel, il ne se laissait pas piétiner dans un terrain. C'est un modèle pour tous ses coéquipiers. Irrésistible meneur de jeu, il aimait être le patron dans une formation parce qu'il couronnait d'une manière admirable les différentes actions offensives. Des éloges émanant de grands journalistes sont la preuve irréfutable de la grande place qu'il occupait au sein du CRB. Amani était un fin technicien. Il faisait ce qu'il voulait avec un ballon. Durant toute sa carrière footballistique, il n'avait jamais triché, ni avec son club du RCA, du CRB, de l'USMA ou encore l'équipe nationale. Il était longiligne, de bonne corpulence. Il savait parfaitement tenir son équilibre. Voir Amani Djamel jouer au ballon, était un pur régal pour les supporters. Mais le plaisir pour ses derniers, c'était l'admiration de son ga-

barit athlétique, digne d'un footballeur. Qui de nous ne se rappelle pas de ce joueur qui défrayait la chronique, son nom illustre parfaitement la personnalité de ce footballeur gentleman, un joueur de football très humain qui a rendu d'énormes services à des coéquipiers qui se sont trouvés bloqués dans différents clubs d'outre-mer.

Tous s'accordent à dire qu'il fait l'archétype d'un joueur exemplaire et parfait qui voulait vraiment réussir son projet d'être un excellent joueur à tous les points de vue et surtout d'être le modèle-type du joueur calme, sobre et respectueux. Adoré de tout le monde, Amani Djamel était pour les mordus du ballon rond du RCA, ce que Lalmas était pour le CRB, ce que Salhi était pour l'ESS, ce que Aouadj était pour le MCA, ce que Meziani était pour l'USMA.

Amani Djamel est un grand monsieur, d'un tempérament explosif qui disait toujours haut ce que les autres disaient tous bas ! Réflexes rapides, gestes spontanés, il avait le sang chaud, digne d'un Algérien. Il a essayé de donner quelque chose pour sa ville natale, malheureusement il a été mal compris. Cependant, il faut lui reconnaître qu'il a été l'un des premiers champions de la CAN-1990 pour une Algérie qui en avait bien besoin dans des moments très difficiles, celle de la décennie noire au même titre que les Morceli, Boulmerka dans un autre registre.

Kouider Djouab

EN DEUX MOTS

Transfert : Yanis Hamache convoité en Belgique

Le jeune latéral franco-algérien Yanis Hamache, évoluant au Red Star (National/France), pourrait partir en Belgique au prochain mercato, selon des médias locaux.

Prêté sans option d'achat par son club formateur, l'OGC Nice au Red Star, Hamache (20 ans) a réalisé une belle saison qui lui a permis d'être convoité par plusieurs clubs en Belgique, mais également en Ligue 2 française.

Selon le site Footmercato, le joueur ne sera pas conservé par son club formateur et va connaître une nouvelle aventure. Il se trouverait dans le viseur du Cercle Bruges ainsi que de Mouscron en Belgique en plus de Pau et Rodez en Ligue 2 française.

Yanis Hamache qui avait révélé, il y a un mois, au site DZFoot, avoir été contacté par la Fédération algérienne, espère trouver bientôt une nouvelle destination pour confirmer sa belle progression sous les couleurs du Red Star.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger.
Tél. : 021 6710.44 / 6710.46
Fax : 021 6710.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**.
Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**
Directeur commercial : **Ouahid Kouba**
Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**
Tirage : 2500 exemplaires
16 - Pages
Oran : **SIO**. Constantine : **SE**
Diffusion centre : **SEDICOM**.
Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : **La Nouvelle République**, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

Enregistrement sonore

La LFP salue la volonté de la justice à combattre la corruption

→ Le vice-président de la Ligue de football professionnel, Farouk Belguidoum, a déclaré mardi que sa structure était « confortée » par la « volonté » de la justice algérienne de combattre toute forme de corruption, deux jours après la mise sous mandat de dépôt du directeur général de l'ES Sétif Fahd Halfaia et du manager de joueurs Nassim Saâdaoui, dans une affaire de trucage présumé de matchs. « La LFP est confortée par la volonté de la justice de combattre toute

forme de corruption dans le football. Pour moi, cet enregistrement sonore est un véritable scandale que nous dénonçons avec force. Il est temps que les personnes fautives soient jugées et condamnées pour éviter que ce fléau ne prenne de l'ampleur », a affirmé à l'APS Belguidoum, également porte-parole de l'instance dirigeante de la compétition. Halfaia est accusé de corruption en vue d'arranger des matchs de football, alors que Saâdaoui est poursuivi

pour corruption en vue d'influencer le résultat d'un match, diffamation, atteinte à la vie privée d'autrui, ainsi qu'enregistrement d'appels téléphoniques sans consentement. Les deux accusés encourent une peine de 2 à 10 ans d'emprisonnement, selon le procureur de la République. « L'un des points qui seront traités lors de cette réunion est l'éventualité pour la LFP de se constituer partie civile dans cette affaire », a-t-il ajouté. Auditionnés à deux reprises d'abord par la commission de discipline de la LFP, Nassim Saâdaoui et Fahd Halfaia ont défendu leur cause en plaçant leur in-

nocence. Saâdaoui a affirmé que le sonore en question « n'est pas un faux », contrairement aux propos du dirigeant sétifien, lequel insistait sur le fait qu'il s'agissait d'un « montage ». Lors de sa conférence de presse lundi, le procureur de la République près le tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a indiqué que l'expertise de l'enregistrement a montré qu'il s'agit bien des voix des accusés et que ce n'était pas un montage. La comparution des différentes parties liées à cette affaire fait suite à la plainte contre X déposée par le ministère de la Jeunesse et des Sports. ■

Basket

La majorité des clubs de l'élite pour l'annulation de la saison

→ Seize clubs sur les 20 composant la Superdivision messieurs de basket-ball dans ses deux groupes, sont en faveur d'une annulation de la compétition, suspendue depuis mars, en raison de la pandémie du nouveau coronavirus, a appris l'APS mardi auprès de la fédération algérienne de basket-ball. « Nous avons demandé aux clubs de l'élite de nous transmettre leur avis sur l'issue de la saison. 16 formations sur les 20 composant la Superdivision ont exprimé leur refus de terminer le championnat, arguant la situation sanitaire actuelle qui ne le permet pas », a indiqué à l'APS le patron de l'instance fédérale Rabah Bouarifi. Les championnats d'Algérie de basket-ball sont interrompus depuis le 13 mars dernier après la décision des pouvoirs publics de suspendre toutes les activités sportives et la fermeture des infrastructures sportives. « Nous allons

attendre l'annonce d'un éventuel déclinement pour se prononcer définitivement sur cette question, mais je peux affirmer qu'il est pratiquement impossible de boucler le championnat. Nous avons fait une simulation sur les 15 matches restants, on terminerai la compétition en octobre, ce qui est inimaginable », a-t-il ajouté. En cas d'une éventuelle saison blanche, le président de la FABB a écarté l'idée de désigner de vainqueur pour l'actuelle édition, soulignant que le bureau fédéral va se pencher sur ce sujet. « En cas de saison blanche, il n'y aura ni accession ni relégation. Il reste juste à désigner les représentants de l'Algérie en Coupe d'Afrique, arabe, et éventuellement maghrébine. Pour cela, le bureau fédéral va se réunir pour désigner les clubs participants selon des critères bien précis », a-t-il conclu. ■

Renouvellement des fédérations Le MJS interdit tout changement interne avant les AGE

→ Le mandat olympique 2017/2020 étant arrivé à terme pour l'ensemble des fédérations sportives algériennes, le ministère de la Jeunesse et des Sports a saisi ces instances dans la soirée de lundi pour le leur rappeler, en annonçant au passage qu'il est « formellement interdit de procéder à la moindre modification dans leurs règlements intérieurs à l'approche des assemblées générales électorales ». 2020 est en effet une année olympique et les bureaux fédéraux constitués en 2017 devront recourir une nouvelle fois aux urnes, soit pour être reconduits, ou alors pour céder la place à de nouveaux élus, qui bénéficieront de la confiance et du soutien des membres de l'assemblée. Outre les règlements intérieurs, le MJS a for-

mellement interdit aux fédérations de « modifier leurs systèmes de compétition, leurs règlements disciplinaires », ou même de « changer de poste aux cadres techniques » activant en leur sein. « Il n'est pas permis également de créer de nouvelles structures internes ou de relancer des activités à l'arrêt », a encore indiqué le MJS dans son communiqué, en annonçant aux fédérations que des détails supplémentaires leurs seront transmis en temps opportun. Le ministère a expliqué sa démarche en respect de la loi 13-05, relative à l'organisation des activités physiques et sportives, et en application du décret exécutif 14-330, qui définit la manière de fonctionner des différentes fédérations sportives. ■

en direct**Transfert**

Yanis Hamache convoité en Belgique

le match à suivre**Basket-ball**

La majorité des clubs de l'élite pour l'annulation de la saison

football**Enregistrement sonore**

La LFP salue la volonté de la justice à combattre la corruption

Zoubir Bachi :

«Arrêter le championnat ne rime absolument à rien»

→ **Qui ne connaît pas Zoubir Bachi ? L'émblématique capitaine du MC Alger, champion d'Afrique, mais aussi de la sélection nationale des années 1970, celle qui s'est illustrée lors des Jeux méditerranéens et des Jeux africains qui ont eu lieu en Algérie.**

Médecin de formation, il était aussi exemplaire sur le terrain. C'est d'ailleurs en fin connaisseur qu'il nous fait un topo sur la situation sportive et sanitaire algérienne après ses camarades Fergani, Kouici, Menad et Betrouni.

La Nouvelle République : actualité oblige, la reprise du championnat est toujours en débat, cette reprise est-elle possible, selon vous ?

Zoubir Bachi : Oui tout à fait. Je considère cette discussion ou ces débats comme une perte de temps. Personnellement, je suis pour une reprise. Une saison blanche à qui profitera-t-elle ? A personne. Arrêter le championnat ne rime absolument à rien. Il reste encore huit journées et dans le football, c'est énorme. Tout est possible et rien n'est impossible pour les équipes qui vont se donner à fond pour tenter d'échapper, soit à la trappe de la relégation pour les unes et ne pas rater le podium pour les autres. Il suffit de deux ou trois victoires pour que le classement change de «couleurs». Voilà, pourquoi je suis pour la reprise. Les instances du football doivent bien évidemment veiller à ce que les instructions et consignes sanitaires soient respectées. Vous me direz que c'est compliqué certes, mais il faut savoir que la propagation de cette pandémie et sa virulence sont loin d'être identiques à celles que nous constatons chez les Européens et les Etats-Unis. Grâce à Dieu, les pays maghrébains ainsi qu'africains échappent à ce fléau qui nous menaçait. En ma qualité de médecin, je trouve que ce Covid-19 est moins virulent et sa propagation est aussi moindre. L'Algérie, *Al HamdouAllah* n'a pas été aussi gravement touchée. D'ailleurs, l'on s'interroge pourquoi ces horaires de confinement interdisant les sorties de la population entre 17h et 7h du matin. Cela ne rime à rien. C'est ce qui me pousse à vous dire, pourquoi retarder la reprise du championnat, non seulement du football mais également de toutes les autres activités sportives et économiques. Pour vous dire aussi, il y a ce discours de certains médecins que je respecte qui font partie de la commission de suivie de la pandémie qui me semble être alarmiste alors que les chiffres au regard des statistiques ne le sont pas. Ceci me pousse à dire qu'il n'y a pas le feu chez nous.



■ Bachi, un gentleman sur le terrain, mais aussi dans la vie de tous les jours.

(Photo > D. R.)

Le dossier de l'enregistrement sonore...

Je devine votre question. C'est grave. Très grave, bien que cela n'étonne personne. Vous savez, je me pose une question toute simple, que sont devenues toutes les affaires qui ont déraciné notre football, qui ont plutôt transformé ce football en un espace où des vautours se rencontraient et se rencontrent pour faire leurs affaires. Ce n'est hélas pas la première fois que l'on dénonce ce genre de pratiques, corruptions, malversations, de combines, de truccages qui sont aussi les conséquences d'une gestion opaque, contrairement à ce qu'il se fait dans certains pays où le sport spectacle est un business comme un autre, et les acteurs économiques y investissent afin de créer de la valeur financière. Incontestablement, la gestion du sport doit respecter une certaine éthique sportive ainsi que les valeurs olympiques. Malheureusement, chez nous ce n'est pas le cas. On a de tout temps voulu taire les échecs de gestion et les tentatives de corruptions qui sont des pratiques régies en règle. Je ne vous apprend rien, en vous disant qu'en règle générale, lorsqu'il y a des affaires dans le football, cela se passe en interne, c'est-à-dire au sein de la Fédération algérienne et de la Ligue. C'est donc à ces instances de vérifier, d'enquêter et de sanctionner. L'action de la tutelle, qui est une première dans l'histoire du football, ne peut qu'être salutaire, puisqu'elle encourage, permet à tous de jouer ce rôle de «contrôleur», et invite à dénoncer tout ce qui porte atteinte aux valeurs sportives. Tout le monde sera d'accord en disant que la réussite de pareilles opérations passe également par une instance crédible.

Vous dites que la violence pourrait découler de ce phénomène ?

Oui, la violence découle de plusieurs facteurs, entre autres des mécontents de la prestation de leurs équipes, des contestations sifflées par l'arbitre, par méconnaissances de règles élémentaires des lois du football... et l'idéal serait de les accompagner dans la prise de conscience par l'éducation, la formation...

L'autofinancement ?

Vous plaisantez ? Connaissez-vous un club qui s'autofinance ? J'aimerais bien le connaître, mise à part le Paradou AC qui échappe au marasme du fait que sa gestion rationnelle ne dépend pas de l'aide de l'Etat. Le marketing sportif chez nous est inexistant, voire méconnu. Combien sont-ils ces clubs qui innoveront, qui vont vers l'ouverture de magasins qui proposent une large gamme de produits officiels estampillée du logo du club comme écharpe, gadgets... ? Non seulement, mais il permet aussi de soigner l'image de l'équipe. Outre cette situation qui mérite une attention particulière, un autre phénomène illustre parfaitement l'état de santé de nos clubs, ou plutôt de la gestion de nos clubs. Je fais référence aux projets sportifs, l'exemple du Mouloudia d'Alger qui souhaiterait aller vers cette option, mais se trouve à ce jour en formule SDF, à la veille de son centenaire.

Où sont passés les ex-internationaux ?

Oui, une bonne question qui mérite réaction. Que voulez-vous que je vous dise. On aurait tant aimé être au cœur des Fédérations, des Ligues, des diverses commis-

sions... Tenez, par exemple au niveau du Comité olympique et sportif algérien, pas un seul footballeur n'est membre de l'assemblée générale. Par contre au niveau de la FAF, il y a ceux qui font juste de la figuration...

Le mot de la fin ?

J'ai quand même une vision qui fait du bien au moral sportif. Elle nous vient de notre Equipe nationale. Elle est pour nous un cas d'exemple à suivre, dont la manière de gérer et de prendre en charge un groupe, contrairement aux autres entraîneurs qui étaient avant lui. Il a eu, je suppose, carte blanche pour la prise en charge de cette équipe qui était sur le plan mental anéantie. Pas question de s'immiscer dans ses affaires, pas d'interférences. Il est patron, et c'est lui seul qui décide de la manière à utiliser pour mener à bien ses missions. C'est cette vision qui fait échec aux ingérences, parce que ce sont ces ingérences qui cassent, froissent, font dégoûter toutes les initiatives et les envies de travailler et de présenter une équipe solide structurée, intelligente et prête à se donner à fond. N'est-ce pas un rêve pour nos clubs où des entraîneurs qui ne tiennent pas une saison, partent à peine qu'ils sont déjà arrivés ? N'est-ce pas ce style de gestion qui devrait régner au cœur de nos clubs ? Non seulement en football mais aussi dans toutes les secteurs d'activités économiques.

Propos recueillis par H. Hichem

A voir

- El Heddaf TV : Belmekchouf à 21h
- RMC Sport 2 : Portimonense - Benfica Lisbonne à 20h